



Mes premières pensées, en ouverture de ce rapport d'activité de la Fondation des Artistes pour 2020, vont aux résidents de la Maison nationale des artistes de Nogent-sur-Marne, si durement éprouvés par la crise de la Covid-19, ainsi qu'à leurs familles.

Je veux également saluer l'abnégation de la direction et des personnels de l'EHPAD, qui ont tout fait pour maintenir l'établissement à flot et limiter les conséquences de l'isolement des résidents durant cette période particulièrement difficile.

Les autres domaines d'activité de la Fondation ont également été affectés par les conséquences de la pandémie. La sphère artistique a particulièrement souffert, des créateurs eux-mêmes jusqu'à leurs publics, en passant par toutes les structures partenaires qui participent à la diffusion de leurs créations. L'intervention de la Fondation pour les soutenir n'en a été que plus nécessaire, et c'est donc avec satisfaction que nous devons noter que la commission mécénat a pu soutenir les projets de quelque 50 artistes, que la Fondation a également poursuivi l'attribution des ateliers d'artistes et, enfin, qu'elle a produit plusieurs expositions, notamment celle consacrée à Alain Séchas puis, entre les confinements du printemps et de l'hiver, celle relative au graphisme au féminin.

D'autres projets, notamment ceux en faveur des écoles d'art, ont été reportés à une date ultérieure, mais ils ne seront en aucun cas annulés ou réduits.

En 2021, la Fondation veillera au contraire à poursuivre et à intensifier ses interventions dans tous ses domaines d'élection. Car c'est aussi le paradoxe de l'année 2020 d'avoir révélé à quel point les solidarités déployées par la Fondation sont nécessaires et d'avoir confirmé que la raison d'être de cette institution est plus que jamais d'actualité.

**Guillaume Cerutti**  
Président

---

La Fondation des Artistes a résisté du mieux qu'elle a pu au séisme de la pandémie de la Covid-19.

Le soutien aux jeunes artistes qui se traduit par un mécénat conclu en 2019 avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, n'a pas pu être mené à son terme, avec le second appel à candidater pour des résidences en Australie et au Mexique. Les deux premières artistes bénéficiaires de ce nouveau dispositif, ont pu rentrer en France avant le confinement de mars, heureuses de leur séjour et de leurs rencontres. Cet engagement est reporté à 2021, avec cependant de fortes interrogations sur les conditions de déplacements internationaux qui nous conduiront peut-être à redéfinir les contours du second volet de ce soutien ciblé.

Les aides à la diffusion internationale ont, de la même manière, été impactées par la crise sanitaire. Fabienne Audéoud en tant qu'artiste confirmée et Lancelot Michel fraîchement diplômé de l'école d'art de Montpellier, tous deux désignés lauréats des séjours à la Fonderie Darling à Montréal pour l'année 2020, n'ont finalement pas pu se rendre au Canada. Là encore, le dispositif est reporté par prudence en 2022 pour qu'ils puissent bénéficier des mêmes conditions de résidence que Claude Closky et Marion Lisch, les premiers à séjourner à Montréal, dans le cadre de cet accord de partenariat.

Une mobilisation importante s'est exprimée dans le réseau français des arts visuels et la Fondation y a pris sa part. Le compte Instagram ElaineAlain a maintenu son activité de valorisation de la scène française et compte aujourd'hui 122 focus sur autant d'artistes. Les visioconférences et le format du réseau social ont permis de conserver la même ambition partagée par l'ensemble des acteurs publics et privés qui se cache derrière ce compte, initié et porté par l'ADAGP.

Des fondations privées ont fait le choix de se retrouver dans l'association Trampoline, pour contribuer aussi au soutien de la scène artistique française. Après l'invitation de directeurs d'institutions mexicaines, ce sont leurs homologues allemands qui ont été conviés à venir découvrir les artistes en France quand cela était encore possible, puis à le faire en visioconférences. De premières expositions s'annoncent à l'issue de ces rencontres, et l'association des 7 fondateurs, dont la Fondation des Artistes, s'est élargie aujourd'hui à 15 membres.

La commission mécénat s'est réunie, comme chaque année au printemps et en hiver, pour soutenir la production de nouvelles œuvres de 50 artistes à l'appui d'une somme globale répartie entre eux de 490 K€. On peut souligner la volonté clairement exprimée par l'actuel jury, réuni chaque fois en visioconférences, de retenir le plus d'artistes possibles dans ce contexte si compliqué, sans renoncer bien entendu aux critères d'exigence et d'ambition qui le caractérisent. Une nette proportion d'artistes femmes bénéficiaires de ce mécénat est à relever en 2020 ; elles sont les créatrices de 60 % des projets soutenus. Le Prix Michel Nessim Boukris attribué en 2020 au peintre Daniel Horowitz, le sera pour l'édition 2021 à deux jeunes vidéastes ex aequo : Capucine Vever et Anne-Sophie Turion.

Bien que plongée dans une situation économique incertaine qui l'a conduite à contracter un emprunt garanti par l'Etat, la Fondation et son bureau n'ont pas envisagé un instant de renoncer à ce mécénat particulièrement bienvenu pour les artistes.

Le centre d'art de la Fondation la MABA, comme tous les lieux culturels, a souffert de la situation puisque l'exposition d'Alain Séchas *Ô Saisons, ô chats!* a été écourtée de 22 jours en raison du confinement du mois de mars. L'exposition *Le Serpent Noir* de Cécile Hartmann a été reportée à janvier 2021 et *Variations épiciènes* a profité du sursis du mois de septembre pour ouvrir à un public heureux de retrouver le contact des œuvres d'art, mais c'était sans compter sur le confinement de novembre qui a amputé l'exposition de 46 jours d'ouverture. Le chiffre de la fréquentation annuelle, après les résultats très satisfaisants de ces trois dernières années, est retombé très bas avec à peine plus de 3600 visiteurs. L'équipe a été placée au chômage partiel mais a consacré toute son énergie à soutenir les collègues de la maison de retraite et à développer les outils numériques et la présence de la Fondation et de la MABA sur les réseaux sociaux, pour ne pas rompre le lien avec le public attaché au centre d'art et à son offre culturelle, et pour maintenir ses actions en matière d'éducation artistique et culturelle.

Durant l'été, des mouvements dans les ateliers du Hameau ont été possibles et nous avons accueilli six nouveaux créateurs, heureux de disposer de nouveaux espaces de travail.

La question du grand âge des artistes, l'une des spécificités de la Fondation, a été particulièrement prééminente dans le contexte de la Covid-19. La Maison nationale des artistes, comme tous les EHPAD, n'a pas échappé à la pandémie. 16 résidents ont été atteints par le virus durant l'année 2020 ; 7 n'y ont pas survécu. Outre l'ampleur de ces drames pour les familles, pour les personnels, il a fallu s'adapter aux évolutions des consignes sanitaires et de sécurité. Il convient de saluer sans réserve l'engagement et l'efficacité du personnel : faisant fi de la fatigue, de la peur, il a maintenu tous ses efforts pour préserver les résidents et minimiser autant qu'il le pouvait la douleur de l'isolement forcé. Aujourd'hui, le vaccin est là. Les résidents sont très majoritairement désormais protégés mais il est certain qu'une telle épreuve collective laisse des séquelles et qu'il faudra du temps pour que la Maison nationale des artistes retrouve son fonctionnement d'avant.

La programmation culturelle qui est l'un des marqueurs de l'établissement, compliquée par les mesures sanitaires, n'a cependant jamais cessé. Il a fallu s'adapter, inventer, innover pour que les aînés restent en lien avec la culture. Des conversations poétiques au téléphone, des échanges épistolaires, aux concerts dans le parc, en passant par un atelier sonore... toutes les occasions ont été saisies pour distraire, intéresser et mobiliser les résidents.

On peut tout autant saluer le partenariat inédit et bienvenu conclu avec la Fondation de France pour l'octroi d'un soutien financier exceptionnel réservé à des plasticiens de plus de 70 ans. Par l'entremise des conseillers pour les arts plastiques, de l'ADAGP, de la Maison des artistes, du CNAP, la Fondation des Artistes a ainsi pu accorder ce secours d'urgence à plus de 50 artistes en France.

Sur le plan patrimonial, un élément positif est à relever : l'intérêt croissant des conservateurs et des historiens de l'art pour les collections de la Fondation, puisqu'un nombre de prêts sans précédent a été accordé en 2020, en France, en Suisse et au Japon.

La Bibliothèque Smith-Lesouëf, refermée par la force des choses après avoir accueilli 540 personnes à de diverses occasions comme notre première participation à la Nuit Blanche, met à profit cette période transitoire pour restaurer la totalité des 169 prêts de la BnF, de sorte que lorsque nous serons autorisés à l'ouvrir de nouveau au public, elle aura retrouvé une aura particulière.

La restauration de la Rotonde Balzac s'est terminée en septembre, après un important chantier de restauration de 597 K€ conduit par la DRAC Île-de-France. Le festival *Photodays* fut l'opportunité de révéler ce nouveau site historique lié à l'histoire de la Baronne de Rothschild, avec l'exposition des clichés-verre d'Alkis Boutlis, artiste très inspiré par l'œuvre de Balzac, très tôt repéré par la galeriste Suzanne Tarasiève.

L'important chantier du récolement des œuvres du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild, conduit au Musée du Louvre, s'est terminé avec l'année et permet de disposer désormais d'un état précis et partagé des collections réparties entre le Louvre et la rue Berryer. Et si le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild s'est en partie refermé en 2020, le travail d'enquête sur la vie restée secrète d'Adèle de Rothschild offre parfois de belles surprises, comme la découverte en fin d'année d'une centaine de lettres autographes qu'elle a échangée, entre 1886 et 1909, avec l'archéologue Salomon Reinach.

Un devoir de mémoire s'est enfin exprimé sur le mur d'enceinte de la rue Berryer où est désormais apposée une plaque commémorative de l'assassinat en 1932 du Président de la République Paul Doumer, drame qui s'est déroulé dans l'un des salons de l'hôtel particulier et page méconnue de notre histoire nationale.

Fidèle à ses missions, la Fondation des Artistes a assuré l'ensemble de ses missions en faveur des artistes plasticiens, malgré les circonstances, et assuré la préservation du patrimoine dont elle est dépositaire.

**Laurence Maynier**  
Directrice

## 01 La Fondation des Artistes et ses principaux sites

11	L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris
13	Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne
17	Les collections
24	L'entretien du patrimoine

## 02 Une Fondation au service des artistes : six leviers d'action et une dotation exceptionnelle pour 2020

29	Le soutien aux écoles d'art
30	Le soutien à la production
33	Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA
42	Un Fonds exceptionnel d'urgence pour les artistes âgés en difficulté
44	La valorisation de la scène française à l'international
45	L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes
46	L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

## 03 Les chiffres de l'année 2020

57	Le Conseil d'administration
58	Les effectifs
59	L'organigramme
60	Le budget
62	Les dons

---

**01**

---

## La présentation de la Fondation

La Fondation des Artistes, ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de **Bernard Anthonioz**<sup>1</sup> alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles de **Françoise Giroud** (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976, actualisé par arrêté du Ministère de l'Intérieur le 19 décembre 2018, paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018).

Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation des Artistes accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et, pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944.

Le premier est celui de la Baronne Hannah Charlotte de Rothschild, dite **Adèle de Rothschild**<sup>2</sup> : l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs **Jeanne Smith**<sup>3</sup> et **Madeleine Smith-Champion**<sup>4</sup> : une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne.

Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation.

Outre ces deux sites, la Fondation des Artistes gère également l'hôtel particulier du peintre **Pierre Guastalla** (1891-1968)<sup>5</sup>, situé rue Massenet dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9<sup>e</sup> arrondissement issu du legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains loués dans le Val-de-Marne.

La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices.

Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint, à titre de legs ou de dépôts, les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny ou encore la Bibliothèque nationale de France.

La Fondation est donc à la tête d'un patrimoine immobilier remis par l'État en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions d'intérêt général en faveur des artistes plasticiens.



Le jardin aux biches et la Rotonde Balzac, rue Berryer © Fondation des Artistes

1. Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il crée la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

2. La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild et de son époux.

3. Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretiendra une relation de forte amitié avec Otilie Roederstein, peintre et élève comme sa soeur Madeleine, de Jean-Jacques Henner.

4. Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

5. Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.

## L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de **Léon Ohnet**<sup>6</sup> puis de son élève **Justin Ponsard**<sup>7</sup>. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre **Léopold de Moulignon**<sup>8</sup>. Il comprend une parcelle, acquise par la baronne de Rothschild, à l'emplacement de la dernière demeure de **Balzac** à Paris.

Depuis 2004, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet Hôtel particulier en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments historiques. Par le passé, ces espaces avaient été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier **Jacques Doucet** (1923 à 1935)<sup>9</sup>, par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (de 1935 à 1945), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain/CNAC avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (de 1991 à 1993) et par le Centre national de la Photographie/CNP (de 1993 à 2003) avant l'ouverture du Jeu de Paume.

Aujourd'hui, l'Hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations : la Maison des Artistes, le Syndicat national des sculpteurs, la Société nationale des Beaux-Arts/SNBA, le Conseil national français des arts plastiques/CNFAP, le Comité Professionnel des Galeries d'art/CPGA, l'association française de développement des centres d'art/DCA et la société Trusteam Finance. C'est la société SESR-VIPARIS qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore un patrimoine peu connu : le Cabinet de curiosités et la Rotonde dite Balzac. Le premier a été créé par la Baronne **Adèle de Rothschild**. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Islam, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par **Adèle de Rothschild**, à l'emplacement de la dernière maison de **Honoré de Balzac**.



L'entrée de l'Hôtel Salomon de Rothschild  
© Fondation des Artistes

1. Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIX<sup>e</sup> siècle.

2. Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

3. Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

4. Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.



## Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne

**Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion** ont légué à l'État leurs deux propriétés, des <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de dix hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que « Site pittoresque » ; il a reçu le label « Patrimoine d'intérêt régional », en juillet 2018.

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leur domaine soit consacré aux artistes. Dès 1945, la Maison nationale des artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de **Jeanne Smith** et plus récemment, en 2006, la MABA – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la demeure de **Madeleine Smith-Champion**.

Entre les deux maisons, la Bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale de France, a rejoint la dotation de la Fondation en 2004.

Cette Bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par **Théodore Dauphin**<sup>10</sup> à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'**Auguste Lesouëf**<sup>11</sup>, leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles, civils ou religieux, récupérés dans des édifices parisiens. Elle comptait 18000 ouvrages.

Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert menée en 2016 par le Ministère de la Culture, des travaux d'aménagements intérieurs ont été engagés en 2018 par la Fondation des Artistes pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, au printemps 2019.

Le parc à l'anglaise de la propriété est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par la paysagiste **Astrid Verspieren**, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation.

Ce parc est ponctuellement ouvert au public pour des visites, des projections cinématographiques en plein air, pour les *Journées européennes du patrimoine* qui ont accueilli durant le week-end du 19 septembre 2020 plus de 200 visiteurs, ou encore pour l'annuelle course à pied du Paris-Baltard, en octobre.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la *Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent* qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne, en y associant des résidents de la maison de retraite.



Le perron de la Maison nationale des artistes  
© Fondation des Artistes / Hervé Plumet

1. Théodore Dauphin (1849-1917), architecte français.

2. Auguste Lesouëf (1829-1906), membre de la Société d'ethnographie, érudit et bibliophile, a réuni une très importante collection d'ouvrages léguée par ses nièces, Jeanne et Madeleine Smith, à la Bibliothèque nationale en 1913.



Ferronneries de la Bibliothèque Smith-  
Lesouéf © Fondation des Artistes



Salon de musique de la Maison nationale  
des artistes © Fondation des Artistes /  
Hervé Plumet



Le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild © Fondation des Artistes/ Barnabé Moinard

## Cabinet de curiosités

Les visites du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild ont connu une très forte baisse en 2020, due d'abord aux effets de la grève de l'hiver 2019-2020, puis à l'arrêt total des visites de mars à septembre, puis de novembre à décembre, en raison de l'épidémie de la Covid-19. 45 professionnels ont été reçus pour le visiter (conservateurs de musée, professeurs d'université, historiens de l'art, journalistes, partenaires de la Fondation des Artistes, ainsi que les étudiants du séminaire de **David Brouzet** en 2<sup>e</sup> année de master à l'IESA). 4 visites individuelles de 29 visiteurs et 24 visites de groupes de 273 visiteurs y ont été organisées. Pour information, 29 visites de groupe et 14 visites individuelles ont dû être annulées avec les confinements. Ce sont donc, au total, 302 personnes qui ont visité le Cabinet de curiosités en 2020, tout public confondu.

La Fondation des Artistes a cependant développé en 2020 une médiation spécifiquement adaptée à la visite du Cabinet de curiosités par un public mal-voyant. 5 personnes mal-voyantes et leurs accompagnateurs membres d'une association spécialisée ont ainsi été reçus en février, pour une visite guidée axée sur le toucher (documents tactiles, sculptures extérieures), l'ouïe (description des œuvres d'art) et même l'odorat (description et définition des odeurs du Cabinet de curiosités, ancien fumoir).

En 2020, la Fondation des Artistes devait organiser deux visites de professionnels, dans la programmation institutionnelle du *Salon du Dessin* (mars) et du *salon Fine Arts Paris* (novembre) qui ont, toutes les deux, été annulées en raison du contexte sanitaire. Ces visites du Cabinet de curiosités devaient être l'occasion, pour la première, de découvrir les plus belles feuilles du dépôt Smith-Lesouëf de la BnF et de présenter, pour la seconde, une sélection de sculptures animalières issues de la collection des œuvres des anciens résidents de la Maison nationale des artistes.

Les visites prévues dans le cadre du *Printemps Asiatique*, événement qui fédère salles de ventes aux enchères, marchands et institutions lesquels exposent des œuvres venues d'Asie, ont été également annulées et remplacées par une présence de la Fondation des Artistes sur le site internet du *Printemps Asiatique*, dont la programmation est devenue exclusivement numérique, via une *Viewing Room*. Trois objets phares du legs d'**Adèle de Rothschild** ont ainsi été présentés sur le site internet et dans des story

Instagram : le Bouddha de la médecine en jade chinois, publié en ligne le 16 juin, la ceinture composée de 20 plaques de jade ajouré, le 19 juillet 2020 et une assiette chinoise en porcelaine de la famille rose décorée de deux oiseaux, postée le 15 septembre 2020.

## Rotonde Balzac

Du 15 décembre 2020 au 6 février 2021, la Fondation des Artistes s'est associée au festival *Photodays* initiée par **Emmanuelle de l'Ecotais** pour que la Rotonde Balzac, récemment restaurée, devienne l'écrin de l'exposition intitulée *Penser, c'est voir*, des clichés-verre d'**Alkis Boutlis**. Cette exposition, conçue par **Yves Gagneux** directeur de la Maison Balzac en complicité avec **Suzanne Tarasiève**, galeriste de l'artiste, était ouverte au public sur rendez-vous.

L'intégration de la Rotonde Balzac dans le parcours des visites guidées du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild a été planifiée et les guides-conférenciers intervenant au nom de la Fondation des Artistes ont été formés à l'histoire de cet espace et des collections qu'il renferme. Ces visites pourront débuter dès que le protocole sanitaire le permettra.

## Bibliothèque Smith-Lesouëf

En mai 2019, à la suite de la restauration de la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent-sur-Marne, la Fondation des Artistes a bénéficié d'un important dépôt de 169 œuvres d'art, conclu pour cinq ans renouvelables par la Bibliothèque nationale de France/BnF.

Ces œuvres (meubles, tableaux, dessins et gravures, sculptures, objets d'art, miniatures ainsi qu'un ensemble de bijoux) proviennent de la collection d'**Auguste Lesouëf** et se trouvaient dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, lors de son inauguration par la BnF en 1919. Leur récent dépôt permet donc à la Fondation des Artistes d'évoquer, grâce à ces collections originales, les personnalités de **Madeleine et Jeanne Smith** ainsi que celle de leur oncle bibliophile Auguste Lesouëf.

La Bibliothèque a été ouverte à l'occasion des *Journées Européennes du Patrimoine*, les 19 et 20 septembre : 195 personnes ont alors pu y accéder dans le respect du protocole sanitaire (groupes de 10 personnes au maximum avec réservation obligatoire), tandis que 20 personnes ont participé aux deux visites commentées de l'espace et des collections. La veille, le 18 septembre, la responsable de la médiation

et des publics de la MABA a reçu deux classes de primaire, soit 58 enfants, pour l'opération des *Enfants du Patrimoine*. Un livret pédagogique a été édité par la Fondation pour faciliter et approfondir la visite de la Bibliothèque Smith-Lesouëf par un public d'enfants et de familles. Il a été mis à disposition du public et a remporté un vif succès.

Malgré le contexte sanitaire, 2020 a aussi été l'occasion d'organiser la première visite de groupe payante (10 visiteurs) de cette Bibliothèque pour l'association des Amis de la Bibliothèque Sainte Geneviève. 257 personnes ont eu l'occasion de découvrir ce lieu historique à l'occasion de la *Nuit Blanche*, ou bien de visites, de conférences, de concerts, de formations, de workshops et autres rencontres. Tous événements confondus, la Bibliothèque Smith-Lesouëf a accueilli 540 visiteurs en 2020. Par contre, la crise sanitaire a obligé à renoncer à quatre événements prévus au sein de la Bibliothèque.

## Acquisitions

En 2020, un tableau a fait l'objet d'une donation à la Fondation des Artistes. Il s'agit d'un portrait intitulé *Méditation* par **Liane le Masson**, née Liliane Réveillaud, entré dans la collection par donation de la fille de l'artiste, à la suite du décès de Liane le Masson à la Maison nationale des artistes.

## Muséographie et conservation

L'étudiante du Master de conservation préventive de l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne qui a choisi de travailler sur la conservation préventive du Cabinet de curiosités a soutenu son mémoire, en septembre 2020. Cette étude, saluée d'une mention très bien, a permis de dresser un bilan des conditions de conservation (température, hygrométrie, poussière, vibrations, infestation...) des œuvres du Cabinet de curiosités. Celles-ci se sont avantageusement révélées plus optimales que prévu. Des préconisations ont été formulées afin de perfectionner le contexte d'exposition et la conservation préventive des collections. Des thermo-hygromètres y ont été installés à cette occasion et permettront désormais de disposer, en temps réel, des informations relatives à la température et à l'hygrométrie des espaces d'exposition. Ces données stockées dans le Cloud et accessibles via un logiciel permettent de monitorer l'évolution des conditions de conservation et d'agir rapidement, le cas échéant.

2020 a également été l'occasion d'un nouvel accrochage pour trois œuvres récemment acquises : les plans des décors éphémères pour l'Hôtel Salomon de Rothschild par l'atelier Belloir, accrochés dans le second couloir qui entoure le Cabinet de curiosités, le *Boudeur* d'**Ottilie Roederstein**, offert l'année dernière à la Fondation des Artistes par la famille de la filleule de **Jeanne Smith**, et désormais exposé à la Maison nationale des artistes.

## Restaurations, encadrements et soclages

La Fondation des Artistes consacre une partie des recettes perçues grâce aux visites du Cabinet de curiosités à la restauration de ses collections. Ce fut le cas, cette année, pour une partie du mobilier de la Rotonde Balzac dont l'entretien incombait à la Fondation des Artistes. 4 groupes sculptés en bronze d'après Duquesnoy, Marsy et Girardon, ainsi qu'une sculpture acéphale en marbre antique, trois chaises cannées, deux chenets de cheminée et une gravure de la Kermesse Beaujon sur un socle en bois ont ainsi été restaurés en 2020, en complément du mobilier dont la restauration était prise en charge par le service des Monuments Historiques de la DRAC Île-de-France.

Une étudiante en Master conservation-restauration à l'École de Condé, spécialité peinture de chevalier, a par ailleurs poursuivi son mémoire de fin d'étude consacré à la restauration d'un tableau appartenant à la Fondation des Artistes et peint par **Madeleine Smith**, *Portrait d'une femme assise devant un paravent asiatique* (inv. 144). Ce travail, encadré par des professeurs et la chargée des collections de la Fondation, avait débuté à l'automne 2019 et se termine en 2021.

Une autre étudiante de cette même institution a, quant à elle, débuté en 2020 son mémoire de restauration consacré au traitement du tableau *Portrait d'une femme à la pomme* par **Ethel Carrick Fox** (inv. 848), qui sera fini en 2022.

La BnF continue en 2020 à accompagner financièrement la Fondation des Artistes dans la mise en valeur du dépôt des œuvres de la donation Smith-Lesouëf, en prenant en charge la totalité des restaurations de ces œuvres. Alors que 9 peintures, 15 dessins, 5 meubles, 3 cadres anciens et une sculpture avaient été restaurés en 2019 par des restaurateurs diplômés, 7 dessins supplémentaires ont pu être restaurés en 2020 (12 autres sont encore en cours de restauration). 3 œuvres d'arts graphiques ont également fait l'objet d'un nouvel encadrement ou montage effectué sous la direction d'un grand encadreur parisien. La moitié du fonds des 24 miniatures sur ivoire est en cours de traitement, 11 cadres anciens ont été consolidés dont un important cadre de la période de la Révolution, 4 grandes peintures sur toile ont été restaurées parmi lesquelles figurent les trois portraits de Madeleine Smith par **Jean-Jacques Henner** (notamment le fragile *Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge*, inv. SL 162, qui sera exposé à Strasbourg en 2021 et dont le cadre a fait l'objet d'une adaptation avec création d'un caisson thermique de protection, par le spécialiste **Patrick Mandron**). 24 autres peintures sont actuellement en cours de traitement et seront terminées en 2021. Enfin, 25 sculptures (16 santons de terre-cuite, 6 ivoires, une cire et 2 céramiques) ont pu être nettoyées par une restauratrice spécialisée durant l'année.



La BnF s'est déjà engagée financièrement pour les dernières opérations de restauration qui se poursuivront en 2021 et qui comprennent notamment la restauration du cartel en marqueterie Boule.

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Connections: 150 ans d'art moderne au Japon et en France* en 2020 (cf. dépôts et prêts aux expositions), le Pola Museum d'Hakoné a accepté de financer la restauration du tableau de **Raphaël Collin**, *Le Sommeil*, qui présentait deux déchirures.

## Dépôts et prêts aux expositions

Malgré la crise sanitaire qui a frappé le monde en 2020, la Fondation des Artistes n'a paradoxalement jamais prêté autant d'œuvres de sa collection simultanément, pour des expositions organisées dans le monde entier. Ces événements permettent de partager et de faire rayonner la collection de la Fondation des Artistes, mais ils sont également des moments privilégiés pour l'entretien du patrimoine, les œuvres faisant alors l'objet de restauration et de campagne de photographie en haute définition.

La Fondation s'est ainsi engagée dans un partenariat ambitieux avec le Pola Museum of Art, situé à Hakoné au Japon, pour le prêt du tableau de **Raphaël Collin** intitulé *Le Sommeil* et daté de 1892 (inv. 893). Cette huile sur toile était en effet connue du public japonais pour avoir inspiré *The Fields*, une œuvre de **Kuroda Seiki**, artiste renommé au Japon et élève de Raphaël Collin en France. Longtemps réputée perdue, cette toile a été identifiée dans la collection de la Fondation des Artistes par l'historienne de l'art japonaise **Rika Mitani** et a fait l'objet d'une demande de prêt de la part du Pola Museum. Depuis le 14 novembre 2020 et jusqu'au 4 avril 2021, elle figure dans l'exposition *Connections: 150 years of Modern Art in Japan and France*, où elle est présentée pour la première fois à côté du tableau de Kuroda Seiki. Etant donné l'importance de ce prêt, tant en termes de logistique que d'intérêt du public japonais, la Fondation a décidé de prolonger le séjour du tableau au Pola Museum, sous la forme d'un dépôt organisé par une convention d'une durée d'un an et demi, qui s'étalera jusqu'au 30 septembre 2022. Il est à noter que malgré le contexte sanitaire préoccupant au Japon, l'exposition *Connections* n'a subi aucune fermeture au public en 2020.

Deux tableaux de la Fondation des Artistes ont également quitté la France en 2020 pour rejoindre d'abord le Kunsthaus de Zürich en Suisse. Les deux peintures, *Portrait de Madeleine Smith peignant Jeanne d'Arc* daté de 1885 (inv. 170) et *Portrait de Jeanne Smith et son chien*, de 1889 (inv. 191), sont présentées en Suisse du 4 décembre 2020 au 5 avril 2021, dans le cadre de l'exposition *Ottilie W. Roederstein, redécouverte d'une artiste suisse*. Ces deux œuvres autographes de l'artiste témoignent du lien amical et intime qui unissait la peintre **Ottilie Roederstein** et les sœurs Smith, propriétaires des portraits qu'elles ont légués

en 1944. L'exposition a fermé au public le 20 décembre 2020 en application des décisions sanitaires du conseil fédéral de Zürich, elle devrait rouvrir le 28 février 2021, avant d'être présentée au Städel Museum de Francfort, en Allemagne, du 19 mai au 6 septembre 2021.

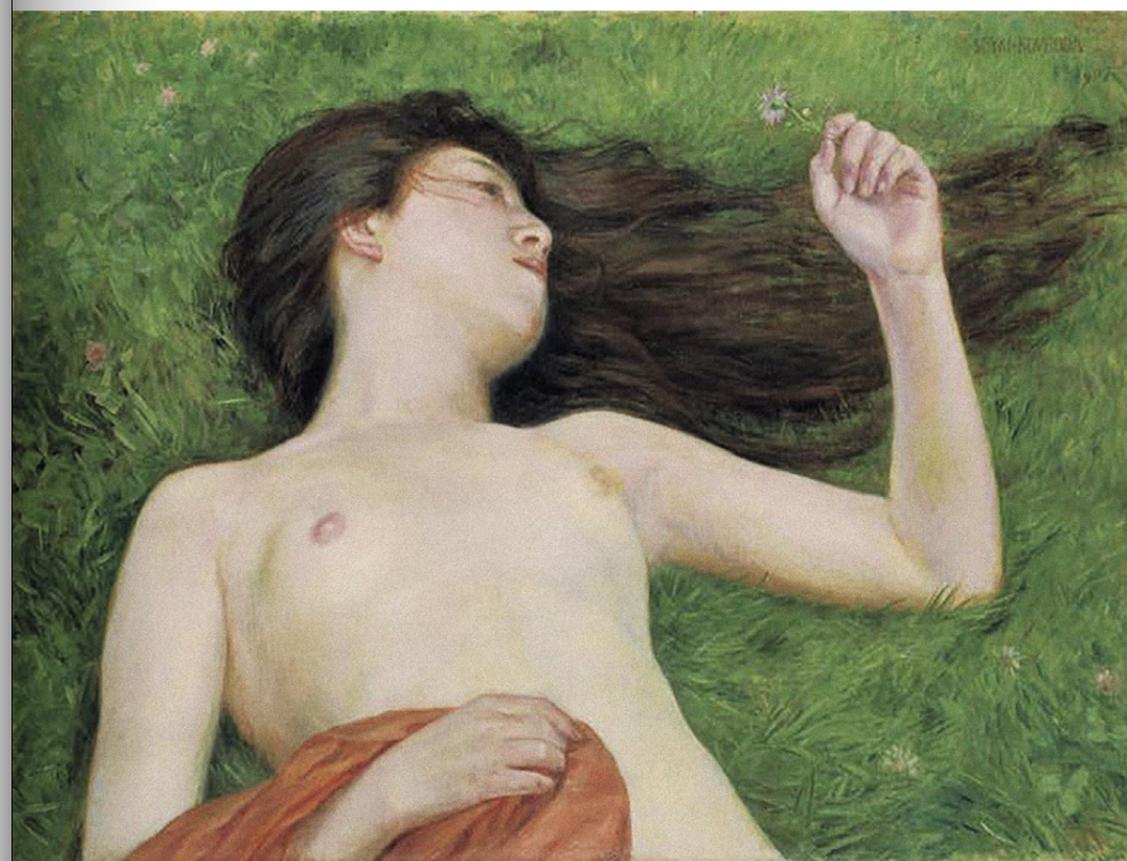
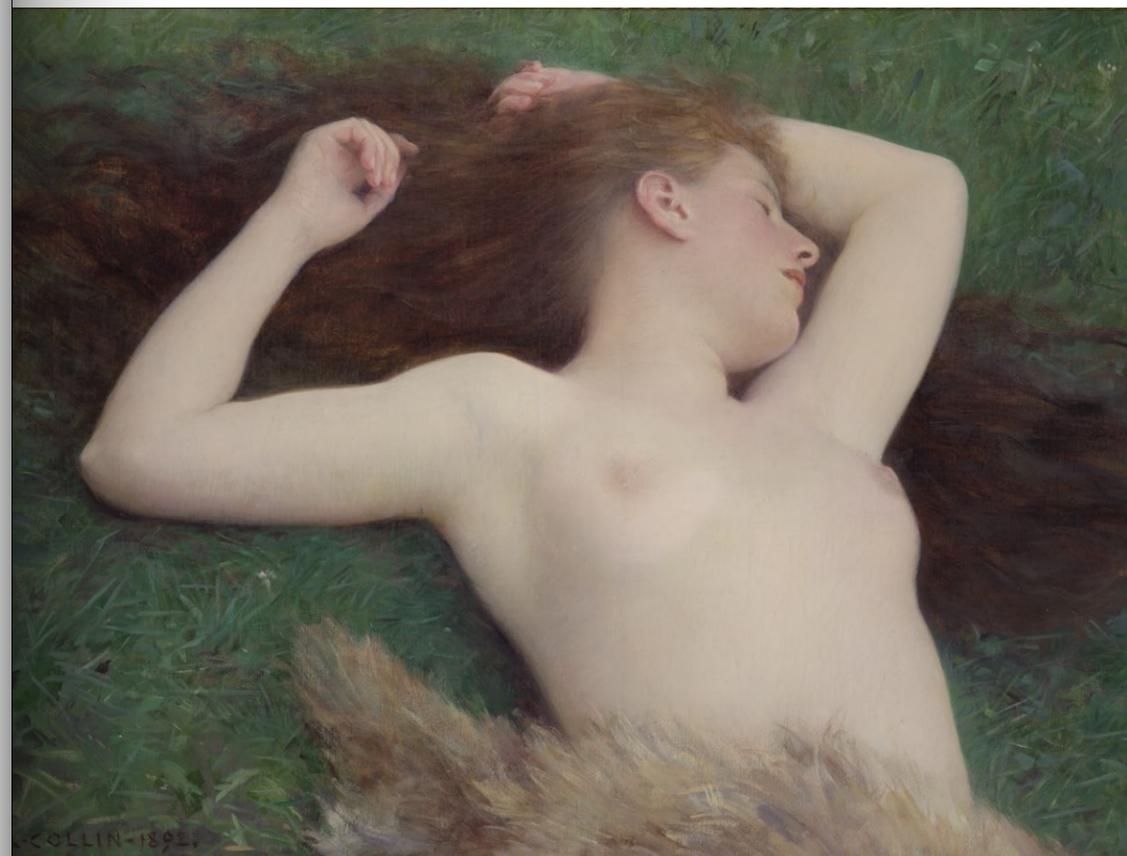
Parmi les œuvres du legs Rothschild déposées par la Fondation des Artistes au MAD/Musée des Arts Décoratifs, la paire de bouteilles en porcelaine chinoise (inv. Rothschild 9.A et 9.B) et le flacon japonais (inv. Rothschild 17.A) ont été prêtés au Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon pour figurer dans l'exposition *Une des provinces du Rococo. La Chine rêvée de François Boucher*, qui s'est tenue du 9 novembre 2019 au 2 mars 2020.

Deux autres dépôts de la Fondation des Artistes au MAD, la coiffe de dame chinoise en plumes de martins pêcheurs (inv. Rothschild 22) et le pot à pinceau chinois en lapis-lazuli (inv. Rothschild H) ont fait l'objet d'un important prêt pour la seconde étape de l'exposition *Luxes*, présentée à Paris au MAD, du 15 octobre 2020 au 2 mai 2021, après une première exposition au musée du Louvre Abu-Dhabi du 30 octobre 2019 au 18 février 2020. L'exposition a malheureusement fermé ses portes au public le 29 octobre 2020, en raison des mesures contre l'épidémie de la Covid-19.

La Fondation des Artistes a renforcé sa coopération historique avec la ville de Nogent-sur-Marne, en prêtant une œuvre de sa collection pour une exposition du Musée intercommunal. Il s'agit d'un autoportrait (inv. 648) de **Jean Lefort**, artiste peintre ancien résident de la Maison nationale des artistes. Ce dessin au crayon, à la sanguine et à la craie figure dans l'exposition *Trois artistes en balade*, présentée au Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, du 3 octobre 2020 au 30 mai 2021. Tout comme l'exposition du MAD, cet événement a été temporairement clos le 29 octobre en application des mesures gouvernementales.

Après l'annulation des expositions initialement prévues et afin de renouveler l'accrochage de la Maison nationale des artistes, la Fondation des Artistes a présenté une sélection d'œuvres de sa collection au sein de l'EHPAD, entre juillet et décembre 2020. Une vingtaine de tableaux, sur le thème du paysage et principalement exécutés par des artistes ayant vécu sur place, a été présentée dans la véranda et les salons de la Maison, pour le plaisir des résidents.

En marge de ces expositions mettant en valeur le patrimoine de la Fondation des Artistes, 2020 a également été l'occasion de la mise à l'honneur d'une automobile de collection liée à l'histoire de notre institution. La voiture Citroën C4 du peintre **Maurice Guy-Loë**, qui fût le premier directeur de la Maison nationale des artistes, a ainsi été exposée du 5 au 9 février, sur un stand du salon *Rétromobile* de voitures de collections, organisé à Paris au Palais des expositions de la



Haut : Raphaël Collin, *Le Sommeil*, 1892, Fondation des Artistes, inv. 893 © Fondation des Artistes / Raphaële Kriegel  
Bas : Kuroda Seiki, *Les Champs*, 1907, Pola Museum, Hakoné, inv. P08-0100 © Pola Museum

Porte de Versailles. Cette ancienne C4 dispose d'une étonnante et ingénieuse cage en verre, qui peut se lever grâce à l'activation d'une manivelle et qui permettait à l'artiste de peindre en plein air quelles que soient les conditions météorologiques. L'automobile qui appartient à un collectionneur a attiré la curiosité de nombreux visiteurs qui ont pu bénéficier d'informations historiques et iconographiques en partie fournies grâce à la consultation des archives de la Fondation des Artistes.

En 2021, la Fondation des Artistes participera à la seconde étape allemande de l'exposition consacrée à **Otilie Roederstein**. Le tableau de **Jean-Jacques Henner** déposé à la Bibliothèque Smith-Lesouëf, *Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge* (inv. SL 162), devrait également faire l'objet d'un prêt pour l'exposition rétrospective que le Musée des Beaux-Arts de Strasbourg consacrera à l'artiste.

## Récolement

Le récolement croisé du legs Rothschild, conservé en partie à la Fondation des Artistes et au Musée du Louvre, a été terminé, au cours de l'année 2020, pour sa première phase concernant le contenu du Cabinet de curiosités (légué à l'Etat) et du grand hall (légué au Musée du Louvre). La Fondation des Artistes a ainsi récolé les deux œuvres localisées dans des institutions extérieures, hors Musée du Louvre. La pendule-lyre (inv. R 483) qui provient du Cabinet de curiosités de l'hôtel particulier a ainsi été récolée le 26 février à Versailles, où elle est exposée dans le Salon des Jeux du château (pièce pour laquelle cette horloge a été livrée en 1785 par la Manufacture de Sèvres, à la demande de Louis XVI). L'assiette de majolique italienne avec l'allégorie de l'amour tenant un arc (R 965) a été récolée au Musée national Adrien Dubouché de Limoges, le 11 mars.

Le rapport de récolement du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild par la Fondation des Artistes a été finalisé en 2020 et rendu au début de l'année 2021. 639 objets ont été identifiés comme provenant du Cabinet de curiosités d'après l'inventaire après décès dressé en 1922. Parmi ces objets, 254 ont été vus au Musée du Louvre ; 281 à la Fondation des Artistes ; 2 dans des institutions extérieures (Château de Versailles et Musée Dubouché de Limoges). 13 objets ont été vendus, 5 objets n'ont pas été vus au Musée du Louvre, 3 autres sont manquants à la Fondation des Artistes, tandis que 78 œuvres sont considérées comme non localisées et perdues entre 1922 et 1984. Le rapport de récolement de la Fondation des Artistes envisage plusieurs suites à donner à ce travail, concernant le statut administratif et la gestion de ces objets. Ces points devront être régularisés en 2021, alors que le récolement relatif aux autres pièces de l'Hôtel Salomon de Rothschild devra se poursuivre.

## Archives

En juillet 2020, les archives de la Fondation des Artistes ont été déménagées vers un nouveau local situé sur le site de Nogent-sur-Marne. En cours de dépeuplement, ce fonds relatif au fonctionnement de la Fondation et de ses établissements, ainsi qu'aux anciens résidents de la Maison nationale des artistes, sera à terme consultable sur autorisation préalable par des chercheurs.

## Publications, interventions et presse

Trois articles consacrés au patrimoine de la Fondation ont été publiés dans le *Fil d'argent* : « Quatre œuvres asiatiques du legs de la baronne Salomon de Rothschild, en voyage », n° 44, Hiver 2019-2020 ; « La restauration du Portrait de femme au paravent asiatique de Madeleine Smith », n° 45, Printemps-été 2020 ; « Le Sommeil de Raphaël Collin, en voyage au Japon », n° 46, Automne 2020.

La chargée des collections a donné trois conférences pour les résidents de l'EHPAD : « L'art de la marine et les vues aquatiques dans la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle » en deux parties les 19 et 20 mars, « Une petite histoire du papier-peint : la Manufacture Isidore Leroy », le 11 septembre et « La Révolution Caravage », en deux séances les 24 et 22 décembre.

Une recherche historique a été confiée en 2020 à l'historienne de l'art et experte **Anne Lajoix**, sur la biographie encore très méconnue d'**Adèle de Rothschild**. Ce travail a permis d'identifier le testament original de la baronne de Rothschild aux Archives nationales de Paris, ainsi qu'un ensemble de plus de cent lettres autographes échangées entre 1886 et 1909 avec l'archéologue **Salomon Reinach** et conservées à la Bibliothèque municipale de Fréjus, mais aussi de compiler l'ensemble des articles de presse anciens citant **Adèle de Rothschild** et sa famille.

Un long article de six pages signé **Olivier Paze-Mazzi**, « Le goût éclectique de la baronne Adèle de Rothschild », est paru dans *L'Objet d'Art* en mars 2020. Publié en marge des visites initialement prévues pour la *Semaine du Dessin* qui seront finalement annulées, cet article revient sur l'histoire de la collection et du cabinet d'Adèle de Rothschild et présente la formule de visite guidée proposée par la Fondation des Artistes. D'autres revues comme *The Art Newspaper* ont également évoqué la participation annoncée de la Fondation au *Salon du Dessin*. La participation de la Fondation au salon numérique *Printemps Asiatique* a été, quant à elle, relayée dans la *Gazette Drouot* du 12 juin et dans d'autres articles de la presse spécialisée.

Les prêts aux expositions ont également permis de dynamiser les publications et la couverture presse à propos du patrimoine de la Fondation (cf. rubrique expositions).

Les trois œuvres prêtées à Besançon sont reproduites dans le catalogue de l'exposition *La Chine rêvée de François Boucher, une des provinces du Rococo* (sous la direction de **Yohan Rimaud** et **Alastair Laing**, Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon / In Fine Éditions d'Art, 2019) ; la coiffe chinoise et le pot à pinceau exposés au MAD sont présentés dans le catalogue *Luxes* (sous la direction d'**Olivier Gabet**, Édition MAD, Paris, 2020). Les portraits des sœurs Smith ainsi que des photographies issues de la collection Smith conservées à la Fondation des Artistes sont illustrés dans le catalogue *Otilie Roederstein* (sous la direction de **Sandra Gianfreda**, **Alexander Eiling** et **Eva-Maria Höllerer**, Éditions Kunsthaus Zürich, Städel Museum et Hatje Cantz, Berlin, 2020). De même, *Le Sommeil de Raphaël Collin* est reproduit dans le catalogue *Connections: 150 years of Modern Art in Japan and France* (sous la direction de **Inaga Shigemi**,

**Mitani Rika**, **Iwasaki Yoko** et **Yamabana Nami**, Pola Museum, Kanawaga, 2020). L'arrivée au Japon de ce tableau a, en outre, été relayée par la télévision publique japonaise NHK dans un long sujet diffusé au journal télévisé du matin, le 14 novembre 2020.

Le journal télévisé national du 12/13h de France 3 a consacré le 3 février un sujet à la voiture de **Maurice Guy-Loë** exposée au Salon *Rétromobile*. Cette diffusion a permis de nouer des contacts avec un donateur qui a souhaité faire un don manuel en souvenir de l'œuvre de Maurice Guy-Loë.



Détail de la tenture de la Rotonde Balzac: Kyoto, *Tenture brodée d'oiseaux*, soie et papier doré, XIX<sup>e</sup> siècle, inv. MOA152, Fondation des Artistes, Rotonde Balzac © Antoine Mercusot / Châtillon Architectes

# L'entretien du patrimoine

24

## Paris, Hôtel Salomon de Rothschild

Le chantier de la Rotonde Balzac ouvert en avril 2019 a été réceptionné à l'été 2020. Ces travaux ont été menés par la DRAC Île-de-France, sous la conduite de l'architecte en chef des bâtiments de France, **François Châtillon**.  
*Nature des travaux* : remplacement d'éléments en fonte cannelée sur la descente d'eaux pluviales ; révision des menuiseries extérieures ; traitement par peeling et compresse des parements intérieurs ; reprise du plafond, parements et médaillons ; restauration des panneaux et lambris ; nettoyage, restauration et consolidation des tissus et broderie ; restauration de la mosaïque au sol du vestibule ; révision de la cheminée et tablettes de consoles en marbre et mise en conformité de l'électricité avec rénovation et création d'éclairage.  
*Coût global du chantier de restauration* : 597 K€ TTC.

Une opération de sécurisation du mur de soutènement du jardin a consisté au retrait des racines d'élantes des dernières assises de la maçonnerie sur près de 10 mètres et à la remise à l'aplomb des moellons : dépose de la grille, des pierres de couronnement et des deux dernières assises de pierres meulière ; réalisation d'une tranchée à l'arrière et purge des élantes ; restauration de la maçonnerie (renforcement et rejointoiement) ; remblaiement de la tranchée, repose du couronnement et de la grille dont les assemblages ont été renforcés.  
*Coût du chantier du mur de soutènement*, conduit également par la DRAC Île-de-France : 48,9 K€ TTC.

A la suite du départ de l'ADAGP et après des travaux de rénovation et d'aménagement du plateau engagés en juillet 2019 par la Société Trusteam Finance, ces derniers ont emménagé dans de nouveaux bureaux, en janvier 2020, au 2<sup>e</sup> étage de l'hôtel particulier.

L'arrivée de nouveaux locataires à l'Hôtel Salomon de Rothschild a imposé l'actualisation de la signalétique directionnelle d'une grande partie du site, en dehors des espaces exploités par SESR-VIPARIS.  
*Coût du chantier de la signalétique* : 14 412 € TTC.

Après les dégradations occasionnées par les mouvements des « gilets jaunes » en décembre 2018, le portillon de la cour d'honneur qui avait été endommagé, a été restauré par les Ateliers Darde qui ont également assuré une révision de la grande porte cochère.  
*Coût du chantier des portes sur rue* : 14 804 € TTC, pris intégralement en charge par l'assurance.

Une plaque commémorative *À la mémoire du Président de la République Paul Doumer, assassiné dans cet hôtel particulier le 6 mai 1932*, drame qui s'est déroulé dans les salons de la rue Berryer, a été posée en novembre 2020 sur le mur d'enceinte, afin que cet événement de l'histoire nationale soit mieux connu.  
*Coût de la plaque commémorative* : 3 360 € TTC.

## Nogent-sur-Marne

Dans le parc de la Fondation des Artistes à Nogent, une nouvelle étude phytosanitaire a été réalisée par **Denis Mirallié** ingénieur paysagiste, dix ans après la première étude qu'il avait conduite. Elle avait pour objectif la mise en sécurité du site et portait exclusivement sur les arbres bordant le parc ainsi que les abords des bâtiments, soit près de 300 sujets. Il en est ressorti la nécessité, à titre préventif, de procéder à l'abattage de 9 arbres et à l'élagage de 62 autres.  
*Coût de l'étude phytosanitaire* : 4800 € TTC, dont 1000 € TTC pris en charge par la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie d'Île-de-France (DRIEE).

## Hameau des Artistes

Mettant à profit chaque mouvement dans les ateliers, différentes rénovations ont été conduites au cours de l'année :  
L'atelier n°22 qu'occupait depuis décembre 2000 **Janine Kortz-Waintrop** a été complètement rénové (sol et mur) et la chaudière remplacée.  
*Coût de la rénovation* : 25 200 € TTC.  
L'atelier n°20 qui était occupé par **Anne Goujard** depuis janvier 2004, a été partiellement repeint.  
*Coût de la remise en peinture* : 7 332 € TTC.  
L'atelier n°30 a nécessité un désembouage du réseau et le remplacement de la chaudière.  
*Coût de la chaudière* : 4 350 € TTC.  
Le ballon d'eau chaude de la loge du Hameau, ainsi que son réseau galvanisé étaient hors service. Ils ont été déposés et remplacés par un nouveau réseau en cuivre.  
*Coût de l'intervention* : 2 718 € TTC.

## Paris, rue Massenet

La rénovation du vétuste revêtement de sol de l'appartement du 2<sup>e</sup> étage a été réalisée.  
*Coût de l'intervention* : 3 927 € TTC.



---

## **Une Fondation au service des artistes : six leviers d'action**

27

La Fondation des Artistes s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.



## Le soutien aux écoles d'art



Workshop *Les turbulents*, 2020  
© EESAB site de Rennes

Le soutien aux écoles d'art est un axe complémentaire des autres dispositifs de soutien de la Fondation, mis en œuvre en 2016, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de carrière. Ainsi, pendant deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission de formation de jeunes artistes et professionnels de l'art, sur des programmes post-diplômes.

Le premier établissement choisi pour bénéficier de cette aide d'un montant de 70 K€, pour les années scolaires 2016 à 2018, fut l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles. Le partenariat a été prolongé d'une année, du fait des retards du chantier de construction de la nouvelle école à Arles et a trouvé son terme en juillet 2019. Il s'est traduit par le financement de la thèse d'une jeune photographe doctorante de l'ENSP, **Nina Ferrer-Gleize** ; par le soutien au travail photographique de **Barnabé Moïnard**, dans le cadre d'une résidence artistique à Nogent-sur-Marne ; et par le financement de l'exposition photographique inaugurale des nouveaux espaces de l'ENSP, *Modernités des passions* lors des *Rencontres internationales de la photographie* 2019, dont le commissariat était confié à des artistes diplômés de l'ENSP **Siouzie Albiach, Florent Basiletti, Antoine Brun, Théa Guéniot, Léa Thouin et Adrien Vargoz**, à partir de la collection d'**Agnès b.**

La Fondation des Artistes a conclu en 2019 un nouvel accord avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, un établissement public de coopération culturelle qui regroupe les écoles d'art de Brest, Lorient, Quimper et Rennes. Il délivre un enseignement en art, design et communication- design graphique qui conduit aux diplômes nationaux DNA (valant grade de licence) et DNSEP (valant grade de master) et accueille chaque année sur ses quatre sites bretons près de 900 étudiants encadrés par une équipe pédagogique composée d'une centaine d'enseignants.

La convention a pour objet l'accompagnement financier pour les années scolaires 2019/2020 & 2020/2021, à hauteur de 70 K€, d'un programme de résidences croisées de jeunes diplômés de l'une des écoles d'art. Au terme d'un premier appel à candidature lancé en 2019, ce sont les projets de **Gaëlle Hautmann** (diplômée de Quimper) et de **Laureline Mahéo** (diplômée de Lorient) qui avaient été retenus.

**Gaëlle Hautmann** était partie au Mexique à l'ESAY à Merida, un établissement d'enseignement supérieur basé sur le territoire du Yucatan, à la péninsule Est du Mexique, qui forme des professionnels créateurs, réalisateurs, critiques, chercheurs, professeurs spécialisés, promoteurs culturels en arts scéniques et visuels et toutes les disciplines liées aux activités artistiques (théâtre, musique, danse, arts...). La résidence de trois mois s'est conclue par une exposition dans les espaces de l'ESAY.

**Laureline Mahéo** est partie à la University of South Australia (UniSA) à Adelaïde, la plus grande université de ce territoire. Adelaïde compte plusieurs musées célèbres, dont la Galerie d'Art d'Australie méridionale où est exposée une collection de 38000 œuvres englobant l'art australien, européen, nord-américain et asiatique et le musée d'Australie méridionale, dédié à l'histoire naturelle. La résidence de trois mois s'est achevée par une exposition en décembre 2019 à l'Université.

La pandémie qui s'est traduite par un premier confinement au mois de mars a stoppé la procédure du second appel à candidater pour de nouvelles résidences en 2020 ; le partenariat avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne est reporté en 2021, en espérant que la situation sanitaire permettra de relancer ce dispositif destiné à des artistes diplômés de l'une des quatre écoles d'art de Bretagne.

## Le soutien à la production

30

Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat, à laquelle elle alloue une enveloppe de 500K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France ; il a permis de soutenir la production de 415 projets d'artistes, pour un montant de 4,83 M€ depuis sa création.

Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide est attribuée après avis d'une commission composée de la directrice de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique et de l'Inspection générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de quatre personnalités qualifiées désignées par le Conseil d'administration pour les commissions de 2020 et 2021 : **Marie Gautier**, directrice artistique associée du Salon de Montrouge ; **Jean-Pierre Greff**, directeur de la HEAD à Genève ; **Sophie Kaplan**, directrice de la Criée à Rennes ; **Ange Leccia**, artiste.

En 2020, compte tenu de la situation sanitaire, la commission mécénat de la Fondation s'est réunie deux fois par visioconférence. Ces sessions Skype se sont déroulées au printemps et à l'automne ; pour les deux commissions confondues, 219 pré-inscriptions ont été enregistrées en ligne, 198 dossiers ont été reçus, dont 190 enregistrés comme recevables. Les commissions 2020 ont sélectionné 50 projets, soutenus à hauteur de 490 K€. Les aides accordées se sont échelonnées entre 3 K€ et 20 K€, avec une aide moyenne se situant à 9800 €.

En 2020, 60 % des artistes aidés étaient des artistes femmes (contre 45 % en 2019) : on constate donc cette année une forte augmentation de la part des femmes dans la proportion des artistes aidés, celles-ci devenant pour la première fois les bénéficiaires majoritaires du dispositif.

Si l'aide s'adresse à des artistes français (75 % des artistes aidés en 2020 contre 82 % en 2019), elle est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France : les commissions ont, cette année, permis de soutenir des artistes issus de l'Union Européenne (7 %) ou originaires d'Amérique du Sud (7 %). 2020 a vu une forte poussée de la proportion des artistes originaires de pays étrangers au sein des artistes bénéficiaires (15 % des artistes), qui s'inscrivent sur la scène française depuis déjà plusieurs années.

Comme relevé les années précédentes, les projets financés relèvent majoritairement du champ du film/vidéo (44 %). Cette proportion est en augmentation par rapport à 2018 et 2019 où les films représentaient respectivement 28 % et 33 % des projets. Le contexte particulier et incertain de cette année a pu jouer dans cette proportion particulièrement importante, en raison de la difficulté pour les artistes à boucler les plans de financements de ces projets particulièrement onéreux.

Il faut noter la part conséquente de projets pluridisciplinaires engageant des médiums pluriels (photo, vidéo, installation, création sonore...) soit 16 % des projets, proportion identique à celle observée en 2019.

Les autres médiums interviennent dans des proportions similaires : ainsi la part des projets de sculpture, de photographie et d'installation s'établissent chacun à 10 % des projets aidés. On constate néanmoins que les projets de performance et de peinture sont moins présents (4 % chacun) cette année. La part dévolue au design graphique reste, depuis 2018, stable avec 2 % des projets.

Lors de la première commission, le 27 avril 2020, 24 projets ont bénéficié de l'aide de la Fondation des Artistes, pour une dotation globale de 250 K€ :

- **Mathieu Kleyebe Abonnenc**, *La musique des paysages vivants*
- **Ivan Argote**, *East Island*
- **Michel Aubry**, *Mise en musique de la salle des éditions*
- **Bernard Baissait**, *Futur Antérieur*
- **Bertille Bak**, *Berceau de la Terre*
- **Virginie Barré**, *La plage des dames*
- **Yves Bélorgey**, *Sans titre*
- **Caroline Corbasson**, *Mu*
- **Arnaud Dezoteux**, *The New Kid*
- **Bertrand Dezoteux**, *Harmonie*
- **Sara Favriau**, *Je vois trouble longuement, un paysage transitoire*
- **Dominique Gonzalez-Foerster & Paul B. Preciado**, *Queer Witting*
- **Raphaël Grisey**, *Xaraasi Xanne – Les Voix Croisées*
- **Clarisse Hahn**, *Les Princes de la rue*
- **Thomas Hirschhorn**, *20 ans Deleuze Monument*
- **Charlotte Khouri**, *You'll Always be Taller than a Newspaper*
- **Anna Lopez-Luna**, *Camera Obscura*
- **Jonathan Martin**, *Un portrait de Gayle Rubin*
- **Olivier Menanteau & Karl Joseph**, *Notre monde politique, la Guyane*
- **Pierre Michelon**, *C'est la nuit maintenant*
- **Jeanne Moynot**, *Missionnaire*
- **Capucine Vever**, *Dunking Island*
- **Jean-Michel Wicker**, *Ectroscpection*
- **Alain Willaume**, *Rien ici qui demeure*

La commission du 27 novembre 2020 a sélectionné 26 projets, pour une enveloppe globale de 240K€ :

- **Laëtitia Badaut Haussmann**, *Les loges de la disparition*
- **Cécilia Bengolea**, *Rencontres fortuites*
- **Anne Bourse**, *Edna Leaving Springfield incognito*
- **Ève Chabanon**, *Touché*
- **Marie Cool & Fabio Balducci**, *À la recherche du « Bien Commun »*
- **Anne-Charlotte Finel**, *Les Courants*
- **Samuel Gratacap**, *Interzones – 3<sup>e</sup> Temps*
- **Alexis Guillier**, *La réalité éclatée*
- **Hippolyte Hentgen**, *Ficus*
- **Benjamin Hochart**, *Pulpe*
- **Ingrid Luche**, *Dévoré – Nouvelle Zélande*
- **Charlie Malgat**, *Sugar Free*
- **Théo Mercier**, *Outremonde*
- **Marianne Mispelaëre**, *Les Langues comme objets migrants*
- **Nicolas Momein**, *Bouilleur de savon*
- **Jorge Pedro Nunez**, *Rapprochements*
- **Richard Pak**, *L'Île Naufragée*
- **Aurélien Petrel & Vincent Roumagnac**, *De L'Ekumen*
- **Elisa Pône**, *Le Soleil Faux, les Yeux Faux*
- **Liv Schulman**, *Brown Yellow White and Dead*
- **Stéphanie Solinas**, *Devenir soi-même – Twelwe West Coast*
- **Rebecca Topakian**, *Il faut que les braises de Constantinople...*
- **Camille Tsvetoukhine**, *Apostrophes Tissées*
- **Anne-Sophie Turion**, *Hiku*
- **Camille Varenne**, *Wolobougou*
- **Laure Vigna**, *Symbiose or the green bead bores...*

31



*Quel bruit fait le soleil en se couchant à l'horizon, Guillaume Aubry. Commission mécénat de l'automne 2018. Droits réservés*

## Prix Michel Nessim Boukris

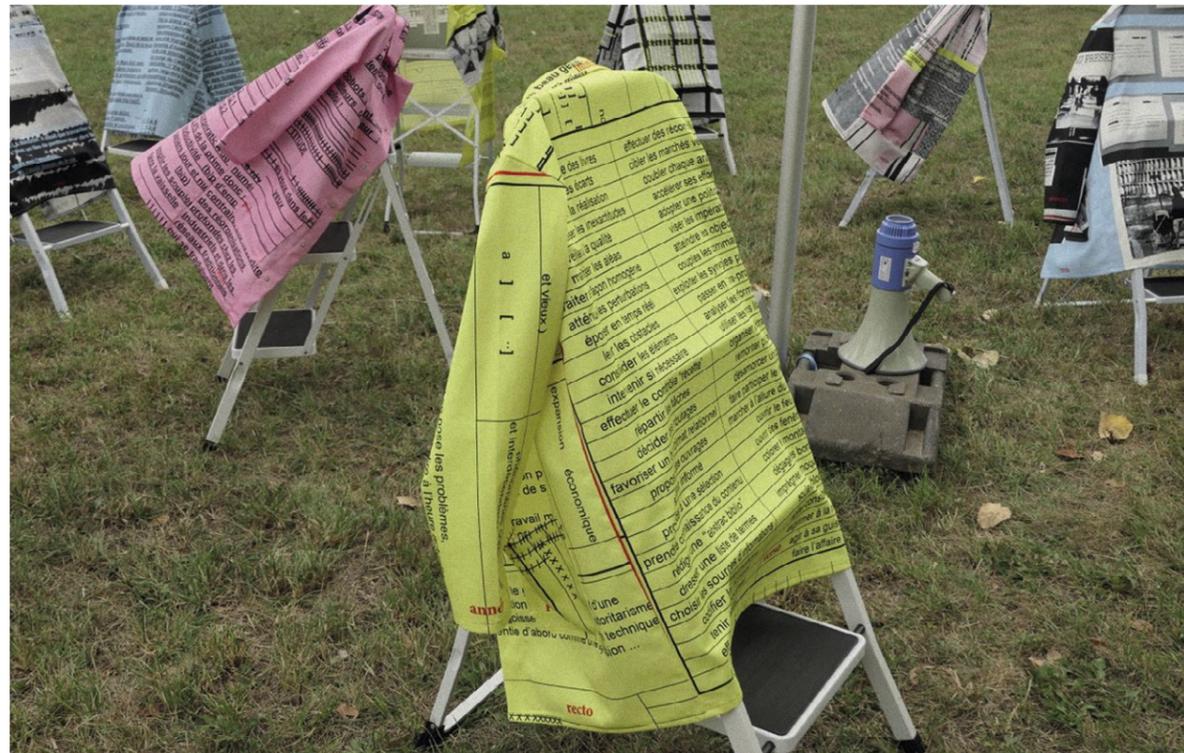
Initié en 2019, le Prix Michel Nessim Boukris est attribué chaque année pendant 20 ans à l'un des artistes bénéficiaires de l'aide, grâce au mécénat du **Dr Sauveur Boukris** en mémoire de son frère Michel.

C'est le peintre **Daniel Horowitz** qui a été désigné comme lauréat du 1<sup>er</sup> Prix Michel Nessim Boukris 2020 pour son projet intitulé *Souvenirs futurs*. **Capucine Vever** pour *Dunking Island* et **Anne-Sophie Tirion** pour *Hiku* sont toutes deux lauréates ex aequo de l'édition 2021 du Prix.

## Diffusion des projets soutenus 32

Seul le projet de **Jean-Michel Wicker** *Ectrospection 1* soutenu en 2020 a bénéficié d'une diffusion dans le courant de l'année. Son projet a été présenté du 18 septembre au 24 octobre, à la Galerie 13 à Paris. *Ectrospection 1* déployait sur les murs de la galerie un corpus d'images imprimées au format de reproductions de catalogue en une séquence unique de pièces, lieux et espaces à partir de géographies, temporalités et points de vue multiples sélectionnés parmi vingt années de production artistique.

D'autres projets aidés dans le cadre de commissions antérieures, ont été finalisés et diffusés en 2020 : quelquefois sous des formes digitales ou dans des expositions dont la temporalité a malheureusement dû être raccourcie. Ainsi le projet *Se laisser pousser les animaux* de **Françoise Pétrovitch** a été présenté au Centre Pompidou en mars 2020 ; le film *Eyesore* d'**Isabelle Cornaro** a été diffusé en ligne sur le site de la Galerie Balice & Hartling en avril ; le projet *Atlante* de **Constance Nouvel** a fait l'objet d'une exposition personnelle *Reversible* pendant l'été au CPIF ; *Patrons* de **Joséphine Kaepelin** a été activé à l'occasion du Festival des Antipodes à Bataville en août, ou le projet de **David Douard** *O'Ti'Lulaby* qui a été montré au Plateau Frac Île-de-France en septembre et octobre avant d'être accessible uniquement sous forme de rendez-vous professionnels par la suite.



*Patrons*, Joséphine Kaepelin, Festival Les Antipodes, Battaville, été 2020 Droits réservés

## Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA

La MABA créée en 2006 à Nogent-sur-Marne pour promouvoir et diffuser la création contemporaine encourage l'émergence de projets expérimentaux en privilégiant deux médiums : la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière. Depuis sa création, 69 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir plus de 490 plasticiens.

La MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet. Membre du réseau TRAM, le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Elle développe ainsi des outils de médiation variés : documents d'aide à la visite, visites-découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, etc. La MABA travaille avec diverses structures de proximité : établissements scolaires, associations du champ social, comités départementaux du tourisme afin d'ancrer son action sur un plan local comme régional.

Comme l'ensemble des structures culturelles, la MABA a été très impactée par la crise sanitaire : en lieu et place de ses trois expositions annuelles seulement *Ô Saisons, ô chat!* d'**Alain Séchas** et *Variations épïcènes* ont pu être programmées en 2020. Dans les deux cas, les périodes d'expositions ont été fortement amputées par les deux confinements successifs : *Ô Saisons, ô chat!* prévue initialement du 16 janvier au 5 avril a dû être stoppée le 14 mars et *Variations épïcènes* prévue du 10 septembre au 13 décembre a été fermée au public à partir du 29 octobre. L'exposition de **Cécile Hartmann**, *Le Serpent Noir* qui devait être présentée du 23 avril au 19 juillet 2020, a été reportée au début de 2021 et sera prolongée jusqu'en juillet 2021 face à l'incertitude qui subsiste quant aux possibilités de réouverture des lieux culturels.

Par voie de conséquence, la fréquentation annuelle a été fortement impactée. Aux périodes d'exposition raccourcies, à la suppression d'une exposition annuelle, se sont ajoutées aussi l'annulation d'événements populaires très prisés par le public nogentais (les projections de film en plein air, ou la seconde édition des *Siestes*, festival de musique électronique qui avait remporté un grand succès en 2019) ainsi que des jauges fortement réduites pour les *Journées du patrimoine*.



*Dis-leur*, Hoël Duret pour la MABA, programme « après » du réseau TRAM

69  
expositions

490  
artistes présentés  
depuis 2006  
à la MABA

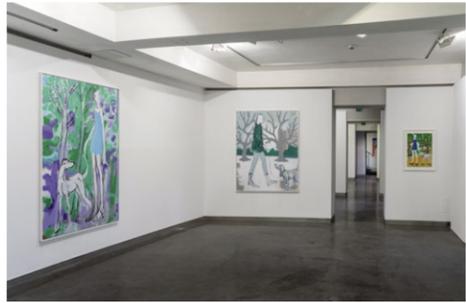
La MABA fête ses  
15 ans en 2021

En 2020, deux expositions ont été présentées à la MABA :

## Ô Saisons, ô Chats! Alain Séchas

du 16 janvier au 5 avril 2020

Commissaire: Caroline Cournède  
Fermeture anticipée le 14 mars



Vue de l'exposition *Ô Saisons, ô chats!*, MABA  
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole

Forçant le vers *Ô Saisons, ô Châteaux!* emprunté à Arthur Rimbaud pour y faire rentrer ses personnages, **Alain Séchas** use de l'ambivalence du poème : d'un côté la sensualité et la volupté émanant des corps, de l'autre la mélancolie qui préfigure des affres du désespoir et de la solitude d'*Une saison en enfer* publiée une année plus tard. Des états émotionnels distincts entre lesquels pourraient bien évoluer ses chats, (anti)héros solitaires, ou en couple...

Grâce à Alain Séchas, le château Smith-Champion tel qu'il était autrefois nommé, retrouve, lui aussi, sa qualification mais raccourcie à « Chats » (l'époque a changé tout de même!). Les chats peuplent ainsi le château, ils s'en emparent délicatement ou plus audacieusement, le meublent, y passent des saisons paresseuses aux bords de cours d'eau ou de forêts, sont pleins de la mélancolie de l'été passé ou simplement du temps qui s'écoule inexorablement. et soudain... ils nous échappent, ils se soustraient à notre vue pour réapparaître ailleurs et mieux se jouer de nous! Quelquefois aussi, ils se grisent dans la consommation d'alcools, de cigares ou de cigarettes, en oubliant que ce sont désormais des choses presque interdites et disent ou font des choses politiquement incorrectes ou irrévérencieuses. Mais de tout cela, on ne leur en veut pas car *Ô Saisons, ô Chats!* *Quelle âme est sans défauts?*

« Composée d'une trentaine de tableaux récents, l'exposition comprend un vaste ensemble de différentes séries des humanoïdes félins d'Alain Séchas, que nous croisons à la plage, en promenade ou bien chez eux. [...] En 2008, Séchas abandonne les chats en volume pour se consacrer à la peinture, et réalise alors des abstractions expressives, aux lignes déliées et embrouillées, sans aucune figure. Puis, en 2015, au grand étonnement de leur producteur,

les chats réapparaissent sous son pinceau. Ceux que l'artiste appelle « chat » – chatte – sont en fait des hybrides avec un corps humain et une tête féline : longilignes silhouettes, oreilles dressées triangulaires, yeux grands ouverts. [...] Que font donc ces chats à la peinture? Ils apportent, outre la figure, le coup de griffe du satiriste chroniqueur de l'époque, de la mode, de la morale, le point de vue du peintre de la vie moderne. Rapide et synthétique, le trait de Séchas croque des situations et des attitudes comme prises sur le vif, dont il extrait des détails vibrant d'exactitude. Scènes et personnages sont saisis photographiquement dans un instant non pas décisif mais anodin; l'artiste capte cette part transitoire de la vie qui passe, visions fugaces, impressions indéfinies mais palpables, moments de vacuité. [...] L'artiste fait saillir l'absurde et le comique de l'extrême banalité. Il approfondit le cliché, enveloppe désirable et ridicule de nos corps, et l'anime de détails contradictoires. [...] Le sujet, c'est le tableau. Qu'il fasse des abstractions, des fleurs, des portraits, des scènes de genre, Séchas est un moderne : mes peintures sont à prendre au premier degré, dit-il volontiers. Son art distancié et élégant assume pleinement la séduction inhérente à la peinture et donc, en premier lieu, la séduction de la couleur, à la manière de l'hédonisme joyeux d'un Matisse. La couleur est vivante. À sa façon méthodique et jubilatoire, l'artiste jongle avec les genres et les coloris, contribuant assurément à « l'étude magique du bonheur » que Rimbaud invoque dans *Ô saisons, ô Châteaux*. [...] »  
**Anne Bonnin**, extraits issus de *Coups de griffes, coup de pattes*, 2020

*Ô Saisons, ô Chats!* a reçu 1981 visiteurs (avec une perte approximative de 935 personnes). Parmi ces visiteurs, 683 étaient des visiteurs individuels, 765 des scolaires ou des enfants issus de centres de loisirs. Les visiteurs venus en groupe ou à l'occasion d'événements ont représenté 391 personnes et 142 personnes ont participé au vernissage. À cette fréquentation de l'exposition, s'ajoutent les interventions hors-les-murs dans les établissements scolaires engagés dans les projets de classe à Parcours Artistique et Culturel avec la MABA : ces actions ont concerné 75 élèves.

Lors de l'exposition *Ô Saisons, ô Chats!*, la MABA, comme les années précédentes, s'est inscrite dans le parcours du *Mois du Dessin* en proposant un workshop destiné aux étudiants des écoles d'art. Ce workshop, réalisé en mars, a été conduit par le duo d'artistes **Hippolyte/Hentgen**.

## Variations épïcènes

du 10 septembre au 13 décembre

Commissaire: Vanina Pinter  
Fermeture anticipée le 29 octobre

Trame 1: Margaret Gray, Catherine Guiral, Anette Lenz, Fanette Mellier, Marie Proyart, Susanna Shannon et Sylvia Tournerie

Trame 2: Atelier 25 – Capucine Merkenbrack et Chloé Tercé, Line Célo, Aurore Chassé, Agnès Dahan avec Raphaëlle Picquet, Claire Huss, Maroussia Jannelle, Clémence Michon, Lisa Sturacci, Coline Sunier & Charles Mazé, Valérie Tortolero et avec la participation de Laurence Madrelle et Vanessa Vérillon



Vue de l'exposition *Variations épïcènes*, MABA,  
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole

Activant la création contemporaine dans une scénographie originale de **Kevin Cadinot** et à travers des propositions graphiques réalisées par **Audrey Templier** et **Julie Rousset**, le parcours de l'exposition entremêlait trois approches – laboratoire de projets, cabinet de documentation, constellation de références – pour proposer une réponse ouverte et non autoritaire à une commande de la MABA : réfléchir à une exposition collective de graphistes femmes.

*Variations épïcènes* n'est pas un panorama, mais plutôt une ouverture sur une réserve inépuisable de travaux qui devra être à l'avenir davantage documentée, archivée. L'exposition se construit autour d'une imbrication de trois chemins continus, trois trames de réflexions pour privilégier les variations possibles. Ce processus de travail, rarement stabilisé, fait place aux hors-champs, au déséquilibre, afin de ne pas se conformer à une seule « grille de vision ». Différentes voies, donc, pour révéler des voix en acte.

La première trame se focalise autour de (presque) sept projets de sept graphistes autrices. Chacun de ces projets déployés au rez-de-chaussée de l'espace d'exposition permet d'entrer dans les coulisses d'un laboratoire intellectuel, poétique, formel ; de comprendre les heures de recherches en amont. Comment une graphiste a composé, peaufiné, osé ? La salle à l'étage se présente, elle, comme une antichambre à la fabrique de l'exposition ou à la fabrique de l'histoire. Elle a été pensée à mi-chemin entre le cabinet de documentation et la pièce de basculement. Elle consolide le savoir et ajoute d'autres points de vue.

Elle se veut être une pièce de préparation en constante alimentation où d'autres graphistes affirment leur savoir-faire et leur contribution (Atelier 25- Capucine Merkenbrack et Chloé Tercé, Aurore Chassé, Agnès Dahan, Claire Huss, Maroussia Jannelle, Clémence Michon, Lisa Sturacci). Le troisième chemin relie le tout. Il doit sa construction à des « cailloux » accumulés au fil des années, à Virginia Woolf, Françoise Collin, Monique Wittig, Christa Wolf, Joyce Carol Oates, Carla Lonzi... ainsi qu'à des échanges avec des graphistes depuis 2001. Ce troisième tableau s'apparente à une constellation chuchotante. Ce chemin de dames symbolique contribue, entre repères imperceptibles et piliers fondamentaux, à soutenir une histoire du design graphique plurielle.

Malgré son interruption le 29 octobre, *Variations épïcènes* a pu accueillir pendant un mois et demi d'ouverture 1621 personnes avec une perte de fréquentation d'environ 1395 personnes. Le public individuel s'est établi à 264 personnes et les groupes et événements ont réuni, quant à eux, 504 personnes : les *Journées du patrimoine* malgré leur jauge réduite et la première participation de la MABA à la *Nuit Blanche* ont permis une légère compensation de cette baisse de fréquentation. 538 scolaires ont été reçus pendant la période (par rapport aux réservations enregistrées, la perte est de 1048 élèves). Au-delà de la fermeture anticipée, la fréquentation scolaire a été aménagée pour respecter les contraintes sanitaires. À l'inverse des autres années, un seul groupe scolaire était accueilli par créneau disponible et aucun groupe n'a été reçu sur les temps d'ouverture au public individuel. Un temps de présentation hors-les-murs dans un établissement scolaire a également été réalisé sensibilisant 26 élèves.

Il faut également préciser qu'habituellement les expositions dédiées au graphisme bénéficient d'une importante fréquentation d'élèves du supérieur (post-bac, étudiants de BTS, d'écoles d'art...), or le contexte sanitaire avec l'absence de reprise des cours en présentiel pour un certain nombre d'étudiants du supérieur a grevé le centre d'art d'une partie de sa fréquentation étudiante. Dans les points plus positifs, le vernissage de l'exposition organisé un samedi avec une amplitude horaire plus importante pour permettre de respecter les règles sanitaires a réuni 315 personnes dans une atmosphère particulièrement conviviale malgré le temps d'attente pour visiter l'exposition.



*Ô Saisons, ô chats !*, vue de l'exposition  
d'Alain Séchas, MABA © Fondation des  
Artistes/Aurélien Mole



*Variations épiciènes*, vue de l'exposition  
de graphisme © Fondation des Artistes/  
Aurélien Mole

## Été culturel

À l'issue du premier confinement, afin de prendre le temps d'évaluer toutes les mesures et précautions nécessaires pour proposer un protocole sanitaire sûr pour les équipes et les visiteurs et du fait de la proximité de la MABA avec l'EHPAD de la Fondation, il a été décidé de ne pas réouvrir immédiatement le centre d'art.

En lieu et place, la MABA a souhaité participer au projet *Été culturel* mis en place par la DRAC Île-de-France qui a soutenu financièrement ce programme culturel déployé pendant quinze jours, en août 2020.



ÉVOCA(T)ION(S) à la MABA © Fondation des Artistes

Le programme *ÉVOCA(T)ION(S)* se proposait de penser un centre d'art à partir du seul rapport à l'imaginaire. Comment penser un lieu d'exposition quand celui-ci est vidé de ce qui fait sa substance, la présence des œuvres. Dans cet interstice de l'été, où le centre d'art était fermé au public, où les œuvres et les artistes étaient absents, il s'agissait d'amener les visiteurs individuels et les enfants et adolescents de centres de loisirs à solliciter leurs capacités de projection à partir d'un travail d'écoute d'une œuvre sonore engageant un parcours physique et mental au sein des espaces intérieurs et extérieurs du centre d'art.

Cette évocation a ainsi été confiée à l'artiste **Lidwine Prolonge** qui, dans le *Cinéma des sœurs Smith, partie VI — la voix*, engageait l'inconscient de l'exposition *Performance TV*, à laquelle elle avait participé en 2018, créant des ouvertures vers ce qui l'excédait et la constituait : les multiples histoires qui parcourent les salles de la MABA, les commerces invisibles entre les œuvres présentes et passées, des émotions qui ressurgissent. La pièce sonore menait le visiteur vers le parc et vers les autres usagers du lieu, les artistes des ateliers et de la Maison nationale des artistes. Une voix envoûtante pénétrait peu à peu le regard, superposant aux lieux traversés la mémoire des œuvres précédentes, mêlés à des bribes de conversations vécues par Lidwine Prolonge lors de ses séjours sur le site. Ce moment d'écoute individuel, invitait à des attitudes méditatives mais aussi rétrospectives sur la visite de l'exposition ; le récit fragmenté guidant ainsi les pas des visiteurs, tout en produisant une dérive des consciences. Munis de casques individuels permettant l'écoute de l'œuvre sonore, les visiteurs déambulaient au sein des espaces vides de la MABA en se laissant bercer par les souvenirs liés à une exposition

passée. Le parcours les amenait des salles de la MABA jusqu'à l'extérieur, un parc, où une voix les invitait à percevoir la chaleur de l'été, les grondements de l'orage à venir... dans un parcours où une réalité invisible (celle de l'exposition passée) s'agrémentait d'éléments fictionnels.

Destiné initialement aux publics des centres de loisirs et aux enfants ne partant pas en vacances, le projet s'est ouvert par la suite à des visiteurs individuels : un certain nombre de centres de loisirs ayant dû annuler leur venue en raison de l'épisode caniculaire. Au final, 39 personnes ont participé au projet durant les quinze jours où il s'est déployé.

## Activité numérique

Malgré la fermeture et la mise en chômage partiel au moment des deux confinements, l'équipe de la MABA a déployé un ensemble de contenus en ligne afin d'assurer la visibilité de la structure et de poursuivre ses actions en matière d'éducation artistique et culturelle.

Ainsi ont été proposées des visites numériques des expositions, des clip vidéos autour de quatorze années de programmation à la MABA, des petits parcours pour le jeune public à faire à la maison, des programmes d'activités pour les scolaires diffusés aux enseignants, une plateforme de ressources autour du design graphique pour les étudiants des écoles d'art, des quiz sur Instagram ou des focus chaque semaine autour des graphistes présentés dans l'exposition. Ces activités numériques ont ainsi permis à la MABA de maintenir le lien avec son public.

## Visites numériques et clips vidéo

[www.fondationdesartistes.fr/wp-content/uploads/2019/11/Video\\_siteWeb\\_V5.mp4?\\_id=1](http://www.fondationdesartistes.fr/wp-content/uploads/2019/11/Video_siteWeb_V5.mp4?_id=1)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/focus-1-expositions-2006-2020/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/focus-1-expositions-2006-2020/)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/focus-2-expositions-2006-2020/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/focus-2-expositions-2006-2020/)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/graphisme-a-la-maba-2006-2020/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/graphisme-a-la-maba-2006-2020/)

### Ressources pédagogiques

[drive.google.com/drive/folders/1CzEZZxX4yatzuey6BJpBfx5O59GtRhEU](https://drive.google.com/drive/folders/1CzEZZxX4yatzuey6BJpBfx5O59GtRhEU)  
[drive.google.com/drive/folders/19jGBdgsq7CPYBuXseePvouS4kHGxoBd](https://drive.google.com/drive/folders/19jGBdgsq7CPYBuXseePvouS4kHGxoBd)

### Autour des Petits Parcours

[www.fondationdesartistes.fr/wp-content/uploads/2020/11/Petit-parcours-VE-2.pdf](http://www.fondationdesartistes.fr/wp-content/uploads/2020/11/Petit-parcours-VE-2.pdf)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-imagine-la-suite/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-imagine-la-suite/)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-ton-jardin-dinterieur/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-ton-jardin-dinterieur/)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-le-printemps-est-la-2/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-le-printemps-est-la-2/)  
[www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-le-printemps-est-la/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-le-printemps-est-la/)

[www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-realise-ton-masque-et-deviens-un-chat-de-sechas/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/evnement-maba/le-petit-parcours-a-la-maison-realise-ton-masque-et-deviens-un-chat-de-sechas/)

Quiz et focus autour des graphistes  
@FondationDesArtistes

## Production d'œuvres

En 2020, la MABA a accompagné la production d'œuvres inédites qui ont été diffusées dans ses espaces. Elle a ainsi permis à **Alain Séchas** de réaliser un ensemble de 24 nouvelles peintures réalisées en 2019 et présentées pour la première fois à la MABA. À l'occasion de l'exposition *Variations épïcènes*, la MABA a produit une scénographie inédite de **Kévin Cadinot**, une variation de l'affiche de l'exposition en 60 sérigraphies originales, de 9 cahiers de recherches, d'un film, et d'un livre unique relié à la main.



Visite commentée de *Variations épïcènes* à la MABA © Fondation des Artistes

La MABA s'est associée au réseau TRAM dans le cadre du projet "Après" afin de soutenir la création artistique contemporaine. Dans un monde plus incertain que jamais, le réseau TRAM a initié un projet consistant à inviter des artistes et des auteurs à produire une pièce autour de la notion d'« après ». 31 structures pour 31 artistes ou auteurs ont donné en toute liberté leur perception de l'« après » au travers d'images et de textes qui ont été diffusés sur les sites internet de chacun des lieux, sur les réseaux sociaux et quotidiennement dans *The Art Newspaper* durant tout le mois de juillet.

**3645**  
visiteurs  
à la MABA  
(-67%)

**90**  
actions  
de médiation

L'artiste **Hoël Duret** a répondu à l'invitation de la MABA avec le projet *Dis-leur (2020)* qui prolonge son film précédent *Drop out (2020)* et jette les bases d'un prochain chapitre en cours d'écriture. La « sanit crisis » a montré les limites des modèles de prédiction basés sur des puissances de calcul brutes. L'échec de l'intelligence artificielle privilégie la piste d'une intelligence sensible plus à même de faire face aux enjeux de notre monde. Un groupe de recherche international part sur la piste d'un nouveau modèle qui ne soit pas issu d'un système mathématique. Cette « task force », constituée de mathématiciens, de linguistes et de paléontologues, mène ses recherches, coupée du monde, dans une grotte dont l'étude des peintures pariétales d'une branche oubliée de l'évolution humaine pourrait être le point de départ d'un nouveau langage.

[www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/soutien-a-la-creation-apres-des-membres-du-reseau-tram/](http://www.fondationdesartistes.fr/evnement/maba/soutien-a-la-creation-apres-des-membres-du-reseau-tram/)

## Fréquentation de la MABA

Au cours de l'année 2020, toutes expositions et projets confondus, la MABA a accueilli 3645 visiteurs (soit une baisse de fréquentation de 67 % par rapport à 2019) et a contribué à sensibiliser à la création artistique 3766 visiteurs, en considérant également les actions hors-les-murs réalisées au sein des établissements scolaires.

Les visiteurs de la MABA se sont répartis entre 26 % de visiteurs individuels, 24 % de visiteurs ayant participé à un événement particulier organisé par la MABA, 13 % de visiteurs venus assister à un vernissage et 37 % de scolaires et groupes du champ social.

La perte de fréquentation cumulée se situe autour de 6 100 visiteurs. Les confinements successifs, l'annulation de l'une des trois expositions de l'année, les jauges réduites des différentes activités, le non-cumul de groupes de provenances différentes, les suppressions des événements grands publics comme la crainte de certains de nos visiteurs âgés face à la Covid-19 sont autant d'éléments permettant d'expliquer cette chute brutale de la fréquentation. Même si des signes particulièrement encourageants ont été perçus au deuxième semestre 2020 avec une forte envie des visiteurs de retrouver le chemin de la MABA, le deuxième confinement a mis un coup d'arrêt à cette reprise qui s'amorçait.

Malheureusement, le contexte épidémique étant encore critique, il est fortement envisageable que l'année 2021 ne permette pas de retrouver des chiffres de fréquentation similaires à ceux de 2018 ou 2019.

En 2020, seulement 90 actions de médiation face au public ont pu être réalisées à la MABA, contre 262 en 2019.

Ces actions regroupent toutes les activités proposées par le centre d'art, menées par l'équipe de médiation ou des intervenants extérieurs : atelier de pratiques plastiques, visites commentées, visites-ateliers, cafés-découvertes, Petits Parcours, conférences, auxquelles s'ajoutent, les anniversaires et les « workshops » destinés aux étudiants. À noter comme évoqué précédemment, que de nombreuses initiatives de médiation « en ligne » ont été menées par l'équipe (Petit Parcours à l'école, Petit Parcours à la Maison...) pour garder le contact avec les visiteurs de la MABA et développer de nouveaux publics. Cette présence accrue en ligne est sans doute à corréliser avec la proportion particulièrement importante des visiteurs venus visiter l'exposition *Variations épiciènes* via la presse et internet.

## Focus sur les projets d'éducation artistique et culturelle

Les projets d'éducation artistique et culturelle ont également été fortement impactés par la pandémie. Initialement deux actions devaient être menées avec des classes de primaire de l'école Clémenceau du Perreux-sur-Marne, autour du projet *Les Petits Médiateurs*, visant à sensibiliser les élèves au contexte du centre d'art, de la découverte d'une exposition en préparation jusqu'à la médiation de celle-ci auprès de leurs camarades et de leurs parents et amis, à l'occasion de soirées. Une seule classe, celle de CE1, a pu participer au projet qui a réuni lors de la restitution 80 personnes. La deuxième classe qui devait travailler sur l'exposition *Le Serpent Noir* en a été empêchée, en raison du confinement et du report de l'exposition.



*Les Petits médiateurs* de l'exposition d'Alain Séchas, MABA © Fondation des Artistes

Le projet « Découvrir un centre d'art » réalisé avec une classe de quatrième du Collège Willy Ronis de Champigny-sur-Marne a, lui aussi, été touché. Après une intervention en classe autour de l'art contemporain, des métiers du centre d'art et d'une visite à la MABA, la classe a rencontré la graphiste **Solène Langlais** intervenante choisie pour le projet. Cette rencontre a été suivie d'une première séance d'atelier menée par l'artiste. Le projet « Devenir fantôme » avait pour cadre le collège et son architecture. Après avoir repéré les éléments graphiques et de signalétique

du collège et choisi un cadre, les élèves ont peint sur des tissus pour se mettre en scène et disparaître dans cet environnement.

Un deuxième volet de cet atelier « Matérialiser l'invisible » prenait le parti inverse en cherchant à rendre visible grâce à la réalisation d'un costume. Malheureusement ce deuxième atelier n'a pas pu se tenir en raison de l'épidémie et de la fermeture temporaire du collège.

Ce projet a bénéficié d'un financement de la DAAC de Créteil.



*Devenir fantôme*, programme d'éducation artistique de la MABA au collège Willy Ronis de Champigny-sur-Marne

## Éditions numériques

En prolongement des deux expositions réalisées cette année, la MABA a publié deux nouveaux titres l'un *Ô Saisons, ô Chats!* comportant un texte de la critique **Anne Bonnin**, et un autre autour de *Variations épiciènes* avec un texte et des notices de la commissaire **Vanina Pinter**.

Ces ouvrages numériques sont distribués par ABM Distribution et disponibles en téléchargement sur la plateforme ArtBook ([abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/](http://abm-distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/)). 45 ventes ont été réalisées durant l'année à partir du catalogue de 11 titres.

## Réseaux sociaux

### Instagram

Le compte Instagram créé en 2017 comptait 1 044 followers ; fin décembre 2020, ils étaient 4 400. Les followers qui suivent le compte Instagram de la Fondation sont essentiellement parisiens (43,6% des abonnés), âgés de 25 à 34 ans (32,2%) et sont de genre féminin (58,8%). Le compte Instagram comprend 413 publications. On relève un minimum de 60 « likes » par post qui peuvent aller jusqu'à 145 pour les visuels les plus plébiscités.

### Facebook

Le 26 octobre 2017, les pages Facebook de la MABA ont été fusionnées : les pages Amis et Fan sont devenues une seule et même page. Grâce à la fusion, à la fin décembre 2020, ce sont désormais 5 555 personnes qui suivent la MABA.

### Twitter

La MABA s'est inscrite sur Twitter en janvier 2011 ; il y avait 440 abonnés fin 2017. Le compte est désormais rattaché à l'entité complète de la Fondation et on en compte 751, en décembre 2020.

## Des partenariats visant à favoriser la diffusion artistique

### Avec le CNEAI, à Pantin

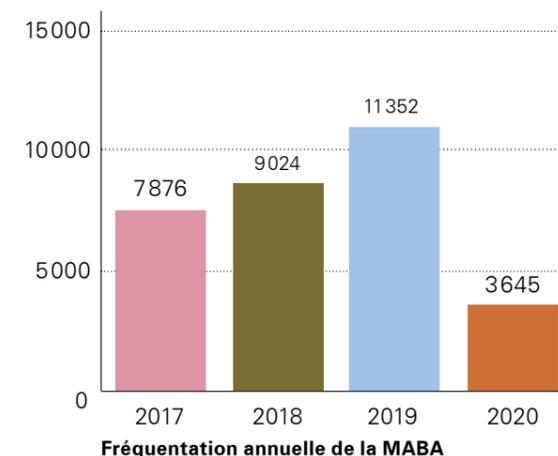
À la suite des travaux engagés pour la rénovation intérieure de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, la Fondation des Artistes s'est rapprochée en 2018 du Cneai, centre national d'art contemporain consacré au domaine de la publication d'artiste et de l'œuvre-média, pour bâtir une programmation culturelle spécifique à cette bibliothèque sur le thème de l'écrit, de l'archive et de la mémoire.

Après un premier événement organisé en 2019, une deuxième rencontre performance a eu lieu avec l'artiste **Pierre Paulin**, autour du projet éditorial intitulé *La Robe* au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf en partenariat avec le Cneai. Cette rencontre a été l'occasion d'interventions de **Pierre Paulin**, **François Aubart** et **Claire Martinet**.



MABA, *Nuits électriques*, dans le cadre de la Nuit Blanche

Pour sa première participation à la *Nuit Blanche*, la MABA s'est également associée au Cneai. Pensé autour de la notion de réseau, en particulier, le réseau électrique urbain qui révèle l'infrastructure publique et constitue un bien commun aux habitants, le projet artistique *Nuit électrique* transformait ce réseau électrique en réseau vivant en faisant émerger des images d'artistes qui interrogeaient notre place dans ce monde. Le site de la Fondation des Artistes devenait alors scène et lieu propice au questionnement. Passant d'une étrange exploration des constructions naturelles et synthétiques de **Théodora Barat**, au rapport à l'espace exploré par **Peter Downsborough**, à la puissance du collectif et ses limites questionnés par **Lola Gonzàlez** ou déroulant les liens entre ville et humanité filmés par **Anne Frémy**, comme se déployant en une enquête architecturale et psychanalytique autour de la maison Neutra de **Yan Tomaszewski**, ou expliquant dans des dessins animés de **Yona Friedman** l'humain aux extra-terrestres, les films abordaient notre façon de nous connecter au monde, comme les uns avec les autres. Une installation lumineuse de **Nicholas Vargelis** disséminée dans divers endroits du site réunissait et reliait ces différents projets.



**47 540**  
visites sur le site web en 2020

**4 400**  
followers sur Instagram

**108 309**  
pages vue

**751**  
abonnés sur Twitter

**5 555**  
abonnés sur Facebook

## Fonds d'urgence pour les artistes âgés en difficulté : 32 bénéficiaires

Face à la crise sanitaire de la Covid-19 et grâce à un legs destiné à aider des artistes âgés en difficulté pour poursuivre l'exercice de leur art, la Fondation de France a sollicité la Fondation des Artistes qui accompagne les plasticiens tout au long de leur carrière, pour la mise en place d'un fonds d'urgence exceptionnel, dont les fonds proviennent d'un legs anonyme reçu par la Fondation de France.

Ce fonds de soutien, destiné à des artistes plasticiens vivant en France, âgés d'au moins 70 ans, confrontés à des difficultés sociales était d'un montant forfaitaire individuel de 2000 €.

Ce soutien financier ponctuel, non reconductible, s'est fait sur critères sociaux, sur la base des propositions recueillies auprès des conseillers pour les arts plastiques dans les Directions régionales des affaires culturelles, sollicités par la Fondation de France, ainsi que sur les informations fournies par la Fondation des Artistes, l'ADAGP, le CNAP et la Maison des Artistes.

Un Comité d'attribution composé de **Paula Aisemberg** directrice des projets artistiques et directrice déléguée de la future Fondation Emerige, membre du comité culture de la Fondation de France, de **Bernard Goy** président de l'association des conseillers pour les arts plastiques, de **Laurence Maynier** directrice de la Fondation des Artistes et de **Françoise Péetrovitch** artiste, et en présence de **Catia Riccaboni** représentant la Fondation de France, s'est réuni en visioconférence, le 16 juillet, pour étudier les dossiers rassemblés.

32 artistes, âgés de 70 à 92 ans, répartis en Île-de-France, Grand Est, Normandie, PACA, Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France, Bourgogne-Franche Comté et sur l'Île de La Réunion ont été retenus. Ils ont chacun reçu dans les jours qui suivaient cette bourse de soutien.

Une enveloppe de 6000 € a été parallèlement réservée aux artistes âgés de la Maison nationale des artistes de Nogent-sur-Marne, pour permettre l'acquisition de matériel individuel qui contribue à leur bien-être dans l'établissement.

42



43



# La valorisation de la scène française à l'international

Dans le cadre de sa mission de promotion de la scène française à l'international et en cohérence avec son autre dispositif de soutien aux jeunes artistes diplômés d'une école d'art, la Fondation des Artistes a financé en 2019 pour deux années, deux résidences de création de trois mois à la Fonderie Darling ; elles sont destinées aux artistes à la carrière engagée sur la scène artistique française, et aux jeunes artistes récemment diplômés de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Désireuse de stimuler les échanges entre la France et le Canada, la Fonderie Darling offre un programme de *Résidences Transatlantiques à Montréal* et donne ainsi la possibilité à des artistes de France métropolitaine et outre-mer de bénéficier d'un cadre de travail unique pour se consacrer exclusivement à la recherche et à l'expérimentation artistique, dans le contexte bilingue de la métropole montréalaise. Accueillis pour trois mois dans le bâtiment des ateliers de l'ancien complexe industriel canadien, les artistes disposent d'un atelier-logement, d'une bourse de production et d'un accès illimité à des ateliers techniques.

À la suite du premier appel à candidature lancé en 2019, deux artistes ont été retenus pour ces deux premières *Résidences Transatlantiques* organisées en fin d'année 2019. **Marion Lisch**, artiste diplômée de l'Esba de Montpellier, développe une pratique plastique qui explore les failles et révélations potentielles d'un contexte et questionne l'autonomie de l'œuvre au sein d'environnements en perpétuels mouvements. Elle a séjourné du 2 juillet au 1<sup>er</sup> octobre 2019 à la Fonderie Darling. À partir d'une recherche sur l'ampoule puis sur la webcam live, l'artiste a déployé un vaste programme sur ces « instants d'avant », qu'elle poursuit à distance avec **Thomas Begin**, rencontré au Canada.

**Claude Closky** est l'auteur d'une œuvre à la fois protéiforme qui s'appuie sur une observation fine des médias et du monde de la communication, qui oscille entre ironie et désillusion et invente des métaphores pour notre expérience quotidienne du monde contemporain. Il a séjourné du 15 octobre 2019 au 15 janvier 2020 à la Fonderie Darling pour y réaliser une vidéo, à partir de son scénario *Private View* (2011) : une sorte de pièce de théâtre dont chaque prise de parole est la transcription intégrale d'écritures visibles sur une œuvre d'art. Ces interlocutions sont enchaînées précisément afin qu'elles se répondent et construisent une discussion, tout en respectant rigoureusement l'ordre chronologique de la réalisation des œuvres convoquées, de 1955 à 2006.

Le second appel à candidature réalisé en fin d'année 2019, a permis de sélectionner **Fabienne Audéoud** et **Lancelot Michel** pour une résidence à Montréal en 2020 que la pandémie a malheureusement empêché de se dérouler. Il a été décidé avec l'ensemble des protagonistes de remettre cette résidence en 2022.

## ElaineAlain

La Fondation des Artistes est par ailleurs associée au compte Instagram *ElaineAlain* dont l'objectif est de donner à voir la richesse et la diversité des artistes qui travaillent en France, à travers un focus mensuel sur un artiste. 122 artistes de la scène française sont ainsi déjà présentés sur ce compte.

## Trampoline

La Fondation des Artistes est membre fondatrice de l'association de soutien à la scène artistique française *Trampoline*, créée en août 2019. Des structures culturelles privées s'associent et fédèrent leurs efforts pour porter une action collective en faveur du rayonnement international de la scène artistique française. L'association met en œuvre des actions – en complément de celles déjà menées par les acteurs publics ou privés – qui visent à amplifier l'écosystème de l'art contemporain en France et à démontrer sa richesse. Ses trois axes :

- Impulser et soutenir des projets d'expositions et de diffusion d'artistes de la scène française à l'étranger ;
- Convier en France des directeurs et commissaires de lieux internationaux pour leur permettre de formuler des projets à l'étranger soutenus par l'association ;
- Communiquer pour souligner la richesse des actions et des propositions en faveur des artistes de la scène française, en particulier celles des membres de l'association.



# L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes

Depuis sa création en 1976, la Fondation des Artistes a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes. Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne : le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers. De plus, elle a participé à Paris au financement d'un ensemble d'ateliers situé 187 rue du Faubourg Poissonnière (9<sup>e</sup> arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers au 7 et 13 du Passage Savart (20<sup>e</sup> arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30000 m<sup>2</sup>. Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création. D'une surface moyenne de 45 m<sup>2</sup>, ces ateliers sont actuellement occupés par 97 artistes.

Selon les disponibilités, les ateliers-logements sont attribués après avis d'une commission composée de représentants de l'État, de la Ville de Paris et de la Fondation.

Afin de maintenir l'objectif qui consiste progressivement à retrouver la stricte affectation d'atelier aux espaces de travail du Hameau à Nogent-sur-Marne, c'est-à-dire sans logement, le principe de signature de baux dérogatoires d'une année, renouvelables deux fois, s'applique depuis 2018.

De nouveaux artistes sont arrivés en 2020 dans les ateliers du Hameau, il s'agit de :

- **Laurence de Leersnyder** (juillet) dans l'atelier 22
- **Mei-Yu Su** (août) dans l'atelier 10
- **Abdel Hakim Beddar** (septembre) dans l'atelier 20
- **Julien Lelièvre** (septembre) dans l'atelier 1
- **Vincent Thomasset** (septembre) dans l'atelier 15
- **Thibault Geffroy** (octobre) dans l'atelier 35

**Amal Abdenour** qui avait été hospitalisée en 2019 est décédée le 8 novembre 2020 à l'âge de 89 ans. Elle a occupé un atelier au Hameau pendant plus de 40 ans.



Atelier de la seconde tranche du Hameau à Nogent-sur-Marne © Fondation des Artistes

# L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

La Maison nationale des artistes est née du vœu de **Madeleine Smith-Champion** et de **Jeanne Smith**, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci «à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains». Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre **Maurice Guy-Loë** qui lui donna son caractère actuel et son ambiance si particulière, elle a accueilli de nombreux artistes connus ou moins connus. Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille des artistes et des val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 80 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie. Les résidents peuvent ainsi poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition de multiples activités culturelles.

## Rapport médico-social

Durant l'année 2020, sur les places dont dispose l'EHPAD, on comptabilise 22325 journées facturées (au titre de l'hébergement), soit un taux d'occupation de 78,20 %, à rapprocher des 28548 journées budgétées (avant l'impact de la pandémie).

3 résidents bénéficient de l'aide sociale, au 31 décembre 2020.

25 résidents, soit 43 % d'entre eux, fin 2020, sont des artistes ou issus de familles d'artistes.

Au cours de l'année, la Maison nationale des artistes a accueilli parmi les 98 résidents, 43 artistes. 58 des résidents sont originaires du Val-de-Marne, dont 29 Nogentais, soit 30%.

25 admissions ont été enregistrées pour 40 sorties (dont 39 décès).

L'âge moyen des résidents présents est de 89,3 ans (contre 89,1 l'année précédente).

Sur un effectif de 97 résidents durant l'année 2020, on compte 29 hommes et 68 femmes.

Le PMP (Pathos Moyen Pondéré) en vigueur est de 138 en 2020 à la suite de la Coupe Pathos effectuée le 24 janvier 2018 par les autorités de tutelle ; il était de 110 précédemment.

Le GIR (Groupe iso-ressources, qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie) calculé au 21 septembre 2020 est de 677 (il était de 703 en septembre 2019). La répartition des résidents par GIR, au 31 décembre 2020, est la suivante :

- GIR 1 : 9,07 %
- GIR 2 : 35,16 %
- GIR 3 : 23,51 %
- GIR 4 : 9,95 %
- GIR 5 : 8,42 %
- GIR 6 : 13,89 %

## Animations socio-culturelles

La crise sanitaire a imposé une capacité d'adaptation des équipes pour maintenir les animations et le lien social auprès des résidents. Certaines animations ont dû être modifiées voire supprimées.

Avec la mise en place des gestes barrières : animations relationnelles, activités de la vie quotidienne, activités cérébrales, ateliers mémoire, jeux de mots, quiz, écoutes musicales ont pu être conservés. Par contre, il a fallu renoncer aux rencontres avec les enfants de crèches nogentaises, aux séances de médiation animale, à l'atelier de chant, à l'atelier douceur des mains, aux ciné-clubs du week-end, aux fêtes d'anniversaires, aux ateliers d'expression artistique, tricot et aiguilles, composition florale.

Pour que les résidents soient moins nombreux lors d'une animation, un nouveau créneau horaire de 15h à 16h a été ajouté : des séances de visioconférence avec les familles, des concerts enregistrés, des visites virtuelles de monuments historiques ou de jardins, des projections de documentaires, des carnets de jeux quotidiens, ainsi que des animations individuelles ont été proposés. 405 séances d'animation socio-culturelles ont ainsi pu être préservées en 2020.

<b>22</b> concerts	<b>8</b> lectures	<b>108</b> consultations poétiques
<b>14</b> conférences	<b>24</b> projections	<b>8</b> rencontres
<b>7</b> rencontres intergénérationnelles	<b>405</b> séances d'animations socio-culturelles	<b>7</b> débat philosophiques

## Activités culturelles



Résidence artistique de Mario D'Souza à la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

Le drame sanitaire lié à la Covid-19 a contraint à suspendre les événements qui mobilisaient des personnalités extérieures à l'établissement pour protéger au mieux les résidents de ce terrible virus, du début mars jusqu'à la fin mai. Il en fut ainsi de la résidence de **Mario D'Souza**, des projets intergénérationnels, des conférences, des lectures et des événements culturels, soit quelque 27 rencontres qui ont été reportées à une date ultérieure.

En revanche, dès la mi-mai, malgré les contraintes lourdes, la Maison nationale des artistes a proposé à ses résidents une programmation culturelle variée jusqu'à la fin de l'année : 22 concerts, 14 conférences, 8 rencontres, 7 thés philo (conversations philosophiques), 8 lectures à voix haute, 24 projections de films, 108 consultations poétiques, 7 rencontres intergénérationnelles. Des partenariats et de nouvelles propositions d'animation ont été formulés pour maintenir cette offre culturelle qui caractérise l'établissement, avec une approche individuelle ou en petits groupes pour respecter les gestes barrières.

Ces rencontres, concerts, conférences, lectures à voix haute, projections de films et différents projets culturels ont réuni 1784 personnes dont 1376 de la Maison nationale des artistes (résidents et membres du personnel) et 408 visiteurs extérieurs.

### Thé philo

Comme d'autres activités culturelles, les rendez-vous mensuels du thé-philo avec **Gunter Gorhan** avaient été suspendus depuis le mois de mars. Le 15 juillet, les résidents ont repris le chemin de ces conversations philosophiques, dans le parc, autour de la question « C'est quoi la liberté ? ». L'objectif n'est jamais d'apporter des réponses aux sujets abordés, mais de permettre une libre expression autour de thèmes aussi différents que la mémoire, le rêve, le bonheur, la solitude, à quoi sert la philosophie ?

### Conférences

De nombreuses conférences ont émaillé l'année, sur des thèmes variés de l'histoire de l'art : *Toulouse-Lautrec* par **Geneviève Guitard** ; *L'histoire du Parc* avec **Alice Rouffy** ; *El Greco* à l'occasion de la rétrospective au Grand Palais par **Gérard Alaux** ; *Lydia, muse et modèle de Matisse* par **Dominique Szymusiak** ; *Architecture*

et fonctionnement des maisons closes par **Juan Luque** ; *L'histoire de la typographie* par **Thibault Geffroy** ; *La Femme ouvrière, places et représentations (de 1848 à 1918)* par **Juliette Fraigneau** ; *Le gisant de Victor Noir, postérité d'un inconnu* par **Vincent Villette** ; *L'arbre dans tous ses états*, vidéo-conférence de **Stéphanie Vial** ; *La révolution Caravage* par **Éléonore Dérison** ; *La peinture de fleurs à Sèvres : des artistes injustement oubliés* par **John Whitehead**...



Conférence de Vincent Villette en salle Guy Loë à la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

### Lectures

**Chantal Péroche**, ancienne professeur de lettres a maintenu, malgré la crise sanitaire, ses séances de lecture à voix haute par téléphone durant le confinement, puis sur place pour le plus grand plaisir des résidents auxquels elle est particulièrement attachée. Elle a notamment abordé les textes de **Françoise Sagan** et de **Bernard Viallettes**. Toujours dans cette démarche culturelle, deux beaux projets ont été mis en place avec le Théâtre de la Ville et le Théâtre de la Colline qui s'interrogeaient sur la manière de continuer à inventer le théâtre, à préserver les liens en cette période de confinement. Les comédiens du Théâtre de la Ville, avec leurs *Consultations poétiques* ont amené, à compter du 11 mai, des « remèdes poétiques et téléphoniques » aux oreilles des résidents... La Colline a organisé de son côté le projet *Au creux de l'oreille*, début mai, pour un grand nombre de résidents et offert des moments individuels et privilégiés de lectures, de poésie, de théâtre, de littérature au téléphone. Les comédiens ont lu des textes de Rilke, Maupassant, des poèmes d'Apollinaire, d'Eluard... Les résidents ont été heureux de partager ces instants murmurés, véritables rendez-vous artistiques et humains.



Lecture à voix haute de Chantal Péroche dans le parc de la Fondation © Fondation des Artistes

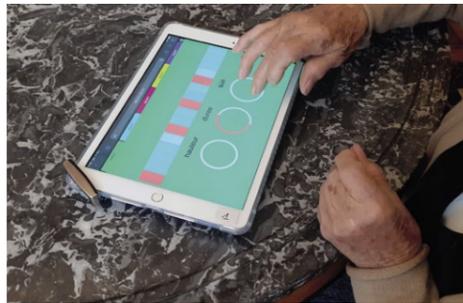


Haut : Promenade dans le parc de la Fondation, devant la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes  
Bas : Visite commentée de l'exposition d'Alain Séchas à la MABA, pour des résidents de la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

Séance de dessin à l'Académie de peinture de la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

## Atelier sonore

Dans la continuité du projet des *Siestes de Nogent-sur-Marne*, dont la première édition s'est tenue en septembre 2019 dans le parc et dont la suivante a été reportée en 2021, **Samuel Aubert** son directeur artistique et fondateur, a proposé à certains musiciens de partager leur musique et leur art d'une autre façon... A partir d'une idée de **Rian Treanor**, un artiste anglais qui défend l'art expérimental et la musique sur ordinateur, cinq résidents ont accepté de participer à un beau projet d'atelier sonore qui leur a permis de s'initier à l'usage de tablettes numériques. Encadrés par le musicien **Lorenzo Targhetta**, les ateliers se sont organisés selon une démarche individuelle et chaque résident a utilisé un objet personnel pour la création sonore enregistrée sur sa tablette. Après 5 séances individuelles et une séance en groupe, une restitution sous la forme d'une installation sonore, a eu lieu le 13 novembre dernier avec l'ensemble mixé des sons créés par les résidents. Cette initiative s'inscrit dans le programme « Musique et Santé » soutenu par le Fonds de dotation de la ville de Nogent-sur-Marne en partenariat avec Shape Platform, co-financé par Créative Europe, un programme de l'Union Européenne.



Atelier de création sonore, Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

## Concerts

Des concerts alternant différents styles de musique, du classique au jazz en passant par la musique du monde ou la chanson française ont été organisés en 2020 : le duo la Bonne Étoile (**Alain Asmi et Silvère Risset**) a proposé un joyeux concert consacré aux grands classiques de la chanson française ; **Laurent Jacquy**, le virtuose du piano a interprété une petite partie de son répertoire riche de 600 titres dans tous les styles ; le duo L'Escarpolette composé de deux sopranos **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val**, accompagnées par **Corinne Guérin** au piano, a interprété un récital de grandes mélodies ; **Jacques le Grand** a donné un concert sous les fenêtres, dans le parc de la Fondation des Artistes ; le groupe All in Jazz avec **Guillaume Gibrat** (guitare), **Denis Miorin** (saxophone), **Philippe Jacquart** (contrebasse) a convié à un voyage au pays du jazz dans le parc ; l'Orchestre national d'Île-de-France, dans le cadre de « Mon été, ma Région », s'est déplacé à Nogent-sur-Marne, pour donner un concert de musique classique avec son Quintette de cuivres – **Daniel Diez-Ruiz** et **Nadine Schneider** à la trompette, **Robin Paillette** au cor, **Sylvain Delvaux** au trombone, **André Gilbert**

au tuba étaient ravis de présenter ce moment musical privilégié et de se produire de nouveau devant un public. Dans le cadre de « L'été solidaire », ce sont les musiciens (**Elsa Benabdallah, Pascale Meley, Raphaël Jacob, Maya Koch** au violons, **Clément Batrel-Genin, Florian Wallez** aux altos, **Claude Giron** au violoncelles) de l'Orchestre de Paris—Philharmonie de Paris qui ont offert un grand moment musical, toujours dans le parc. L'accordéoniste chanteuse **Audrey Champenois** a proposé un répertoire chanté de rétro-musette (Piaf, Bourvil, Georgette Plana, Fernandel, Georges Uhlmer...) et de chansons françaises plus récentes. Le duo **Bohdana Horecka** au violoncelle et **Sébastien Aubrun** à la clarinette ont donné un concert de rentrée en septembre avec les œuvres de Beethoven, Couperin, Fauré, Bach... Un Quatuor à cordes, avec **Byron Wallis, Yuri**, aux violons, **Laurent Marquet** à l'alto, **Bohdana Horecka** au violoncelle ont interprété des œuvres de Mozart, Borodine, Glazounov...



Concert dans le parc de l'Orchestre de Paris – Philharmonie de Paris pour les résidents de la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

## Rencontres avec des artistes

9 rencontres ont été organisées entre les artistes des ateliers de Nogent (**Isabelle le Minh, Alexis Gorodine, Lionel Bayol Thémine...**) venus échanger avec les résidents autour de leur parcours et de leur démarche artistique. D'autres rencontres avec l'auteur et metteur-en-scène **Christophe Martin**, l'artiste en résidence **Mario D'Souza**, la photographe **Mai Duong**, et **Alice Renaud**, artiste-designer, ainsi que la présentation de son dernier roman *L'Arbre des oublis* par **Corinne Valade**, sont venus compléter le programme culturel.

Un projet de médiation *Nous irons nous promener la nuit*, en partenariat avec l'Université de Paris et Bétonsalon, a été mis en place début novembre entre des étudiantes et des résidents. Les étudiantes ont été invitées à parler d'art, à rendre présentes des œuvres d'art ou des expositions, à inventer une forme d'échange à distance, au sein d'un dispositif personnalisé, adapté aux résidents. Elles ont envoyé des textes, des images et des objets sur un thème, puis un échange s'est fait par téléphone. Il s'agissait avant tout de créer du lien social, de favoriser des échanges originaux et de susciter une expérience de médiation intime et intergénérationnelle dans le prolongement des consultations poétiques du Théâtre de la Ville, lors du confinement.

Une restitution des ateliers est prévue à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, qui sera mise en ligne sur leur site.

Depuis octobre dernier, la Maison accueille **Sophie Lecarpentier**, écrivaine, metteuse-en-scène, directrice artistique de la compagnie Eulalie, pour l'écriture de son projet d'adaptation théâtrale du film *La fin de jour* de Julien Duvivier, dont une partie se déroule dans une maison de retraite pour artistes. Il s'agit de créer l'opportunité d'une vraie rencontre entre l'écrivaine et les résidents, pour servir l'écriture d'une pièce de théâtre et la création d'un spectacle *Quand la nuit tombe*. Pour approfondir ce projet, l'écrivaine a mis en place des entretiens réguliers avec certains résidents ; ces entretiens lui ont permis de leur donner la parole afin d'offrir une consistance juste et authentique à son projet.



Entretien entre une résidente et Sophie Lecarpentier, Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

Le projet de la photographe **Mai Duong**, *Être présents*, a été mis en place entre septembre et novembre, après une rencontre avec l'artiste et la présentation de sa proposition : il s'agit d'une installation urbaine d'immenses portraits de créateurs dans le grand âge (parmi lesquels ceux de résidents), pour restituer dans la ville la dimension publique et sociale de l'image des ancêtres, patrimoine de cultures et d'identités perdu. Ces portraits de la vieillesse assumée et authentique, qui adressent à chacun un appel à la dignité, à l'espérance et la défense de la vie, seront présentés prochainement sur le viaduc de Nogent-sur-Marne.

**Mario D'Souza**, en résidence artistique depuis février, a proposé un projet de résidence autour du geste et du paysage. À travers plusieurs rencontres, il a souhaité réfléchir au rapport à la nature : comment le paysage, reflet des saisons, a pu structurer le quotidien des résidents, marquer leurs émotions, influencer leurs humeurs, leurs décisions... La crise sanitaire nous a contraint à suspendre plusieurs fois son projet pour protéger au mieux les résidents. Mario D'Souza a repris sa démarche à partir du mois de juillet et il a proposé d'aller à la rencontre des résidents via ses dessins pour s'adapter à la situation. Les photocopies de dessins qu'il a réalisés durant le confinement sont accrochées dans la chambre des résidents qui le souhaitent, ainsi que sur les murs de différents espaces de l'établissement. Il a demandé aux résidents d'intervenir sur ces dessins avec des mots et des signes... Toujours dans

le même esprit, les photocopies d'une vingtaine de dessins sont accrochées durant cinq mois dans la galerie, afin de multiplier la participation des résidents et des équipes. La résidence de Mario D'Souza a été prolongée jusqu'en mars 2021 et se terminera par une exposition au printemps.

Un projet d'écriture intitulé *Comment peut-on devenir bâtisseurs de paix?* a eu lieu entre novembre 2019 et février 2020, en partenariat avec l'école Albert de Mun et des résidents. Accompagnés par l'enseignante, les enfants ont été invités à inventer des vies passées de personnes qui leur sont inconnues. Ils ont préparé chaque visite en faisant des recherches introspectives – l'enseignant les interrogeant sur leurs propres émotions, leurs meilleurs souvenirs – et mené une recherche documentaire sur l'histoire de la Maison nationale des artistes, sur l'école dans les années 30, sur les conséquences de la Seconde Guerre mondiale... Sensibilisés aux notions de valeurs, d'émotion et de souvenir, les enfants se sont mis à écrire. Cette belle expérience a valorisé le parcours de vie des résidents et a permis à chacun de partager des moments pleins d'émotion inoubliables... L'illustratrice **Jacqueline Duhême** a accepté de dessiner la couverture. Les enfants et les résidents qui ont participé au projet ont reçu un exemplaire du petit livre, fruit de ce travail à plusieurs mains.

## Expositions

Les expositions de la Maison nationale des artistes ont accueilli 561 visiteurs en 2020, soit 1 852 visiteurs de moins qu'en 2019. La baisse de la fréquentation est due aux confinements successifs, à l'interdiction d'accès des EHPAD et à l'annulation des expositions : *J'emballer ce précieux regard* de **Mythia Kolesar Dewasne**, qui devait se tenir du 23 avril au 19 juillet et celle consacrée à **Jacqueline Duhême** programmée du 8 septembre au 31 décembre.

## On ira cueillir des soleils la nuit

Lise Déramond Follin

16 janvier – 29 mars 2020

Après un Master of Arts à l'université de Maryland (Etats Unis), **Lise Déramond Follin** devient d'abord assistante à Télé Luxembourg, puis à l'ORTF, en 1967. Dès 1970, elle réalise une série d'émissions pour *Le courrier des Shadoks*. Plus tard pour *Contre-enquête*, elle réalise *Mémoires cassées* (1985) autour des retrouvailles, plus de quarante ans après, d'une mère déportée en 1943 et de trois de ses cinq enfants ; ou *Le devoir de Réponse* (1985), un cri de révolte contre les thèses révisionnistes niant l'existence des chambres à gaz.

En 1984, *On ira cueillir des soleils la nuit* reçoit une mention spéciale du jury de la Société des Gens de Lettres. Puis, avec le film *Imagine, on a survécu !* (1993), elle fait scandale en racontant l'histoire des enfants réunionnais envoyés et placés en métropole entre 1963 et 1982, que l'on rebaptisait Alain, Jean-Pierre ou Jean, « parce que leurs vrais noms étaient trop compliqués pour les paysans de la Creuse ».

L'ensemble de ses films (on en compte plus de 400 !) constitue ainsi une œuvre portant un regard incisif, grave, militant mais aussi chargé d'humour sur la société contemporaine. Ainsi, dans l'annuaire de 1989 qui retenait les 200 meilleurs réalisateurs de la télévision française, deux termes caractérisaient déjà le travail de Lise Déramond Follin : l'humour et la révolte.

L'exposition retraçait ainsi l'univers cinématographique de cette téléaste prolifique, à travers des documents de travail, des photographies de tournage et de plateau, des objets-souvenirs et certains de ses films.

Lise Déramond Follin réside actuellement à la Maison nationale des artistes ; elle a publié *Les Jonquilles du Cap Misène*, Az'art atelier éditions, en 2019 et un deuxième roman est en cours d'écriture.

L'exposition *On ira cueillir des soleils la nuit* n'a malheureusement pas pu accueillir de visiteurs extérieurs durant le dernier mois de sa présentation. Elle est restée cependant accrochée jusqu'à l'été pour le plaisir des résidents et des personnels confinés.

Fréquentation totale de l'exposition : 561 personnes (au 6 mars 2020), dont 138 personnes lors du vernissage, 408 visites extérieures (dont 72 membres de familles de résidents, 8 rendez-vous professionnel et 74 scolaires).

Il a été choisi de présenter ensuite, dans la Maison, une sélection d'une vingtaine de tableaux issus de la collection de la Fondation des Artistes, pour le plaisir des yeux de résidents...



*On ira cueillir des soleils la nuit*, visuel de l'exposition de Lise Déramond Follin, Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

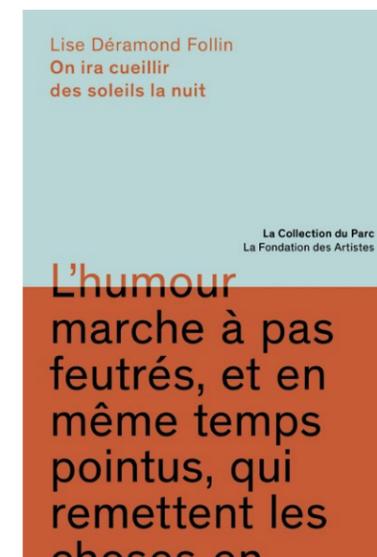
52

## Publications

Chaque année, la Fondation publie des ouvrages dans la *Collection du Parc*, afin de conserver la mémoire de certaines des figures qui y résident ou des résidences artistiques qui s'y tiennent. Réalisée en coédition avec **Bernard Chauveau Éditions**, une publication consacrée à **Lise Déramond Follin** est parue en 2020. *On ira cueillir des soleils la nuit* offre à la fois la filmographie de la réalisatrice et un abécédaire décalé «l'AbcDéramondaire» fruit d'un bel échange entre l'artiste et **Chantal Péroche** qui s'est gentiment prêtée à l'exercice.

187 titres de la collection ont été vendus depuis 2019 par le coéditeur, avec en tête le livre consacré à **Laure Albin-Guillot** (82 ventes).

*Le Fil d'argent*, le journal des résidents de la Maison nationale des artistes, d'abord à destination des résidents et de leur famille, rend compte de l'activité de l'établissement dans sa dimension culturelle, à travers trois numéros par an, printemps/été, automne, hiver, a été imprimé en 500 exemplaires pour une diffusion par la poste (329 exemplaires), ainsi qu'auprès des résidents et des personnels.



Couverture du livre *On ira cueillir des soleils la nuit*, Lise Déramond Follin, Bernard Chauveau Éditions, La Collection du Parc, 2020.

## Travaux et investissements

53

Sur un total de 123 K€, les principaux investissements en 2020 ont été :

- Les travaux de rénovation du réseau d'eau chaude sanitaire pour éradiquer la légionellose (pour mémoire, le coût des filtres provisoires est d'environ 36 K€ par an). *Coût du chantier légionellose* : 50 K€.
- La création d'une climatisation partielle au 2<sup>e</sup> étage et la remise en état d'une partie des climatisations existantes. *Coût du chantier climatisation* : 35 K€.
- La fin de la modernisation des ascenseurs. *Coût complémentaire du chantier ascenseur* : 8 K€.
- Changement du portillon d'entrée de l'établissement. *Coût du chantier du portillon* : 3,5 K€.
- Achat d'une borne de prise de température automatique des visiteurs dans le cadre des gestes barrières. *Coût du matériel* : 1,5 K€.

À noter que, dans le programme d'investissements de remise à niveau de l'établissement défini en 2017, mis en œuvre en 2018 et achevé en 2019 pour les éléments essentiels, il reste le programme de l'Adap' à achever pour un montant estimé de 95 K€.

**03**

---

## Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fondation des Artistes, par arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018 paru au JO le 26 décembre 2018, compte 12 membres :

- **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Christian de Labriffe**, trésorier de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Marie Bertin**, secrétaire de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
  
- **Dove Allouche**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Beatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild (collège des fondatrices)
- **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP (collège des personnalités qualifiées)
- **Charles Guyot**, collectionneur et chef d'entreprise (collège des personnalités qualifiées)
- **Philippe Cirien**, représentant la Ministre de la Culture, chef de l'inspection des patrimoines (collège des membres de droit)
- **Tania Mouraud**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Christine Paillon**, représentant le Ministre des Finances, cheffe du service local du Domaine de Paris à la Direction régionale des finances publiques de Paris (collège des membres de droit)
- **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations (collège des membres de droit)
- **Sylviane Tarsot-Gillery**, représentant la Ministre de la Culture, directrice générale de la création artistique (collège des membres de droit).

Il s'est réuni à deux reprises durant l'année 2020 :

- **CA du 23 juin 2020 (en visioconférence)** : Son ordre du jour comprenait l'approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 9 décembre 2019, la présentation du Rapport d'activité 2019, l'approbation du Rapport financier 2019 et du Rapport du Commissaire aux comptes présenté par le Trésorier, une information sur la situation de la Fondation durant la crise liée à la pandémie (Bilan sanitaire de l'EHPAD, activités culturelles, état financier lié à la Covid-19), l'autorisation de contracter un prêt bancaire garanti par la BPI, la présentation des résultats de la Commission mécénat de printemps du 27 avril 2020 et la désignation des représentants de la Fondation des Artistes au sein de la Fondation Albert Gleizes.
- **CA du 9 décembre 2020 (en visioconférence)** : Figuraient à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du conseil d'administration du 23 juin 2020, la présentation du Rapport financier du premier semestre 2020, la présentation de la programmation culturelle 2021, l'adoption du budget 2021, une information sur l'audit de gestion en cours, sur les dons reçus durant l'année, sur l'identification des risques encourus à la Fondation, sur l'état des réserves des collections et sur les recrutements de services civiques.



Entrée de l'Hôtel Salomon de Rothschild  
© Fondation des Artistes / Hervé Plumet

Collège  
des fondatrices  
**1 membre**

Collège des  
membres de droit  
**4 membres**

Collège des  
personnalités qualifiées  
**7 membres**

L'effectif complet et permanent de la Fondation des Artistes est de 34 agents, dont 22,5 équivalents temps plein/ETP à la Maison nationale des artistes, au 31 décembre 2020.

La Fondation des Artistes a reçu, le 16 mai 2019, l'agrément pour trois ans, de l'Agence du service civique qui l'autorise au recrutement de volontaires sur des missions d'intérêt général.

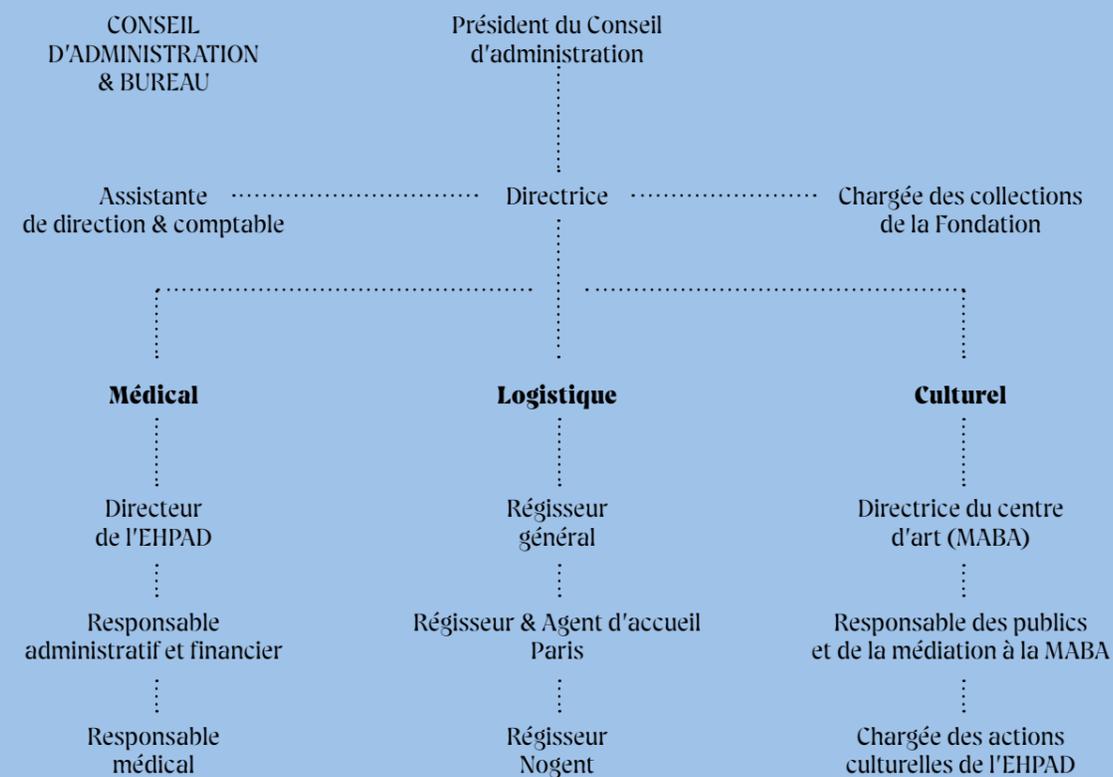
Ont été recrutées à ce titre :

**Asma Kifia**, volontaire en service civique, du 6 octobre 2020 au 5 avril 2021, pour participer à l'accompagnement du public dans les actions éducatives et culturelles, dans le cadre de la valorisation du patrimoine de la Fondation des Artistes.

**Julia Celdran**, volontaire en service civique, du 2 octobre 2020 au 1<sup>er</sup> avril 2021, pour accompagner le public dans des actions pédagogiques et culturelles au sein du centre d'art.

**Juliette Fraigneau**, volontaire en service civique, du 10 novembre 2020 au 11 mai 2021, pour contribuer à la solidarité intergénérationnelle et à la cohésion sociale au sein d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

# Organigramme de la Fondation des Artistes



La Fondation des Artistes fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, legs et donations) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégagne sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du xx<sup>e</sup> siècle.

Elle ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des dotations d'investissement pour l'entretien du bâti comme le prévoit une convention conclue entre l'Etat et la Fondation le 4 mars 1977, ainsi que les financements publics liés à l'EPHAD, provenant de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et du département du Val-de-Marne.

Le budget annuel de la Fondation, tous sites confondus, s'est élevé en 2020 à 6,3 M€.

## Fondation des Artistes – Synthèse des résultats analytiques Réalisé au 31.12.2020

	BP 2020	Réel 2020
<b>1. Résultat immobilier</b>		
Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)	721 668	982 740
Ateliers le Hameau (Nogent)	67 839	46 706
Terrain du Tremblay (Champigny)	237 830	239 587
Parc sous la Lune (Nogent)	133 905	122 895
Ateliers Guy Loë (Nogent)	0	5 881
Immeuble Rue Ballu (Paris)	114 277	113 835
Immeuble Rue Massenet (Paris)	74 401	68 945
Ateliers Faubourg Poissonnière (Paris)	46 541	47 829
<b>Sous-total des revenus fonciers</b>	<b>1 396 461</b>	<b>1 628 418</b>
<b>2. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)</b>	100 000	157 977
<b>3. Administration générale</b>	-454 774	-393 900
<b>4. Activités culturelles / Maison nationale des artistes</b>	-81 637	-75 569
<b>5. Maison nationale des artistes (EHPAD)</b>	-465 161	-55 279
<b>6. MABA</b>	-301 140	-239 042
<b>7. Bibliothèque Smith-Lesouëf</b>	-23 502	-22 128
<b>8. Mécénat</b>	-600 231	-516 641
<b>Fondation des Artistes</b>	<b>-429 984</b>	<b>483 836</b>

### → Maison nationale des artistes (détail, chiffres de l'EPRD)

Libellé Total EHPAD	BP 2020	Réel 2020
Groupe 1 – Dépenses d'exploitation courante	655 104	614 070
Groupe 2 – Dépenses afférentes au personnel	2 474 046	2 235 888
Groupe 3 – Dépenses afférentes à la structure	523 342	494 512
<b>Total charges Groupe 1+2+3</b>	<b>3 652 492</b>	<b>3 344 470</b>
Groupe 1 – Produits de la tarification	3 078 765	3 161 390
Groupe 2 – Autres produits d'exploitation	25 750	26 782
Groupe 3 – Produits financiers et non encaissés	82 816	101 019
<b>Total des produits Groupe 1+2+3</b>	<b>3 187 331</b>	<b>3 289 191</b>
<b>Maison nationale des artistes</b>	<b>-465 161</b>	<b>-55 279</b>

En 2019, la Fondation des Artistes a bénéficié d'un mécénat exceptionnel de 190 K€, de la part du **Dr Sauveur Boukris** en mémoire de son frère **Michel Nessim Boukris** décédé prématurément il y a 15 ans. Chaque année, l'un des lauréats de la Commission mécénat désigné par le jury compétent, se voit décerner le titre de lauréat du Prix Michel Nessim Boukris. Le premier bénéficiaire en 2020 est le peintre **Daniel Horowitz**. **Capucine Vever** et **Anne-Sophie Tirion** sont toutes deux lauréates ex aequo de l'édition 2021 du Prix.

Comme bien des EHPAD, la Maison nationale des artistes a été touchée par la Covid-19, mais dans un élan de générosité sans équivalent dans son histoire, elle a suscité dans le même temps une vague de solidarités exceptionnelles. Des premiers témoignages chaleureux adressés par des scolaires à ceux d'artistes des ateliers voisins, ainsi qu'à ceux d'une myriade de professionnels de la culture, tous ont, à leur manière, tenu à soutenir les résidents de cet EHPAD singulier, à travers des lettres, des dessins, des photos.

Au regard des difficultés d'approvisionnement d'équipements pour se prémunir de l'épidémie, les équipes ont pu profiter de matériel mis à leur disposition ou confectionné par des familles de résidents, des particuliers bénévoles, des artistes, des restaurateurs du patrimoine, des costumiers, des institutions culturelles, des entreprises, des réseaux de couturières et couturiers créés au cœur de l'épidémie, qui ont tous souhaité exercer leur solidarité avec les soignants lors de cette période inédite et leur permettre d'assurer leurs missions auprès des résidents.

Quelque 28 couturiers se sont lancés dans la fabrication de 675 surblouses, 240 calots, des dizaines de masques cousus main ; 25 donateurs ont offert du matériel déjà fabriqué (2472 masques, 140 paires de surchaussures, 50 litres de gel hydroalcoolique, 7700 gants...). Les familles des résidents ont à leur tour fait jouer leurs réseaux et connaissances dans un même élan généreux.

À celles et ceux qui ont permis cette fantastique chaîne de solidarité, nous souhaitons adresser nos plus vifs remerciements.

Pour la confection de surblouses, de calots et de masques cousus à la machine, ainsi que pour l'impression 3D de visières et accessoires : Cathy Amouroux, Céline et Laure Barbin, Gaëlle et Cathy Chotard, Amandine Clémenceau et tout le réseau « Black Blouse », Annie Cordonnier, Stéphanie Coudert, Bernadette Crampon-Courseau, Joëlle Dejonckere, Patricia Dupont, Anne Ferrer, Céline Girault, Richard Hooft, Sophie Larger, Madame Leygnac, Sylvie Lombart et le service de l'habillement de la Comédie Française, Isabelle Mazin, Jeanne Niang, Mireille Noël, Alice Renaud, Vincent Rengeard et Odile de Ruffray avec toutes les couturières et tous les couturiers d'« Over the Blues », Marie-Hélène Thouin, Annabelle Valverde, Véronique et les membres d' « Une blouse pour mon infirmière », ainsi qu'Anne Watel.



Des sur-blouses cousues pour les équipes de la Maison nationale des artistes dans un élan de solidarité pour les artistes © Cathy Chotard

Pour les dons de masques médicaux, de gants, de surchaussures, de gel hydroalcoolique ou de matières premières pour la confection textile : Quoi Alexander, Nicole Cherence et Patrick Palsky du Lions Clubs de Nogent-Le Perreux, Gérard et Nicole Colas de Fusa Protection, Natalie Coural et ses amis, Moussoukoura Diarra et la Friperie solidaire Emmaüs de Maisons-Alfort, Sabine Kessler, Ashim Khanna et Mathilde Monier pour Cerulean Group, Frédérique Maurier, Mesdames et Messieurs Masson, Medjio et Merrer, Laure Parot et la société Viparis, Marie Poisbelaud, Alain Prevet, Hari Seth et le groupe Coretex, Alicia Spataro, Catherine Stojanowski, mais aussi Marie Villette avec Jean-Philippe Leclair et Dominique Buffin du secrétariat général du Ministère de la Culture ainsi qu'Olivier Zeder et Aurélie von Bieberstein de l'Institut national du patrimoine.

Pour l'aide logistique et le relai des appels à la solidarité : Isabelle Cabillic, Jean-Baptiste Corne, Julie Farenc-Déramond, Denise et Hervé Ferrigno, Marylise Fortin, Alix Laveau, Valérie et Sangmin Lee, Lorraine Mailho, Thomas Marcotte, le Maire de Nogent-sur-Marne, Jacques J.P. Martin ainsi que la chargée des relations avec les acteurs du commerce de la ville Marie-Hélène Tournon, mais aussi Sylvie Müller, Sigrid Petit et Anne Sillinger.

Pour les dons de chocolats de Pâques, de muguet du 1<sup>er</sup> mai, les dessins et les messages, les tablettes numériques, leurs engagements sanitaires à nos côtés et par l'octroi de moyens complémentaires pour agrémenter leur quotidien : Bodhana Aubrun, Tudor Banus, Lionel Bayol-Thémines, Anna Byskov, Jean-Etienne Bêlicard et la société Isidore Leroy, Paul Cerutti, Elisabeth Cibot, Pascal Colrat, Jacqueline Dauriac, Julien Dechenaud maître-chocolatier à Vincennes, Marie-Anne Ferry-Fall de l'ADAGP, Antoine de Galbert et sa fondation, Ilanit Illouz, José Lévy et la Maison Duvelloy, Julien Moreno, Déborah Munzer du Conseil général du Val-de-Marne, la boulangerie La Nogentaise et Catia Riccaboni de la Fondation de France.

Pour leur aide dans la création graphique, la rédaction d'articles, de jeux et les corrections de *La Gazette de la Maison*, le journal quotidien distribué aux résidents : Gérard Alaux, Pierre Guy-Bernard, Pauline Dellabroy-Allard, Jeanne Frommer, Brigitte, Martin et Thibault Geffroy, Lucile et Pauline Maitre ainsi que Carole Zacharewicz.

Pour leur présence assidue aux côtés du personnel soignant de l'EHPAD : Dr Beneteau-Bachara, Dr Bonnet, Dr Dupin, Dr Haas, Dr Labesca et Dr Tang.



Quintette de cuivres de l'Orchestre national d'Ile-de-France pour un concert en plein air dans le cadre de « Mon été, ma Région » © Fondation des Artistes

## Fondation des artistes

Hôtel Salomon de Rothschild  
11 rue Berryer, 75008 Paris  
t. : +33 (0)1 45 63 59 02  
Email : [contact@fondationdesartistes.fr](mailto:contact@fondationdesartistes.fr)  
[www.fondationdesartistes.fr](http://www.fondationdesartistes.fr)

Président du Conseil d'administration  
de la Fondation des Artistes :

**Guillaume Cerutti**

Directrice de la Fondation des Artistes :

**Laurence Maynier**

Régisseur général :

**Cyrille Têtu**

Chargée des collections :

**Eléonore Dérison**

## MABA

16 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t. : +33 (0)1 48 71 90 07  
Email : [maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)  
Directrice de la MABA :

**Caroline Cournède**

Le centre d'art est ouvert au public,  
les jours de semaine de 13h à 18h,  
les samedis et dimanches de 12h à 18h.  
Fermeture les mardis et les jours fériés.  
Entrée libre

## Maison nationale des artistes

14 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t. : +33 (0)1 48 71 28 08  
Email : [ehpad@fondationdesartistes.fr](mailto:ehpad@fondationdesartistes.fr)  
Directeur de l'EHPAD :

**François Bazouge**

Ouvert tous les jours  
de 9h à 12h et de 14h à 18h

*Accès à Nogent-sur-Marne :*  
RER A : Nogent-sur-Marne puis  
bus 114 ou 210, arrêt sous-préfecture  
RER E : Nogent-Le Perreux  
puis direction Tribunal d'Instance  
Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis  
bus 114 ou 210, arrêt sous-préfecture  
À 6 km de Paris, en voiture par l'A4

#fondationdesartistes  
@fondationdesartistes  
[fondationsdesartistes.fr](http://fondationsdesartistes.fr)

Directrice de la publication :  
Laurence Maynier, directrice  
de la Fondation des Artistes

Conception graphique :  
Les Graphiquants

 MABA-Maison d'Art Bernard Anthonioz  
(@maisondartbernardanthonioz)  
 Fondation des artistes (@MABAnthonioz)  
 @fondationdesartistes #fondationdesartistes #MABA  
 chaîne Fondation des Artistes

**[fondationdesartistes.fr](http://fondationdesartistes.fr)**